

L'Amateur de Cigare



*Samuel
Le Bihan*
**UN FLIC
QUI A DU
NEZ**

CAPES VERTES
La prochaine mode

INSOLITE
Planteur à Cuba
et fabricant au
Nicaragua

DÉGUSTATION
Les nouveaux-nés
de Noël



JOHNNIE WALKER



UN ASSEMBLAGE UNIQUE
DE SINGLE MALTS D'EXCEPTION*



*JOHNNIE WALKER BLUE LABEL (BLENDED SCOTCH) : MÉDAILLE D'OR 2023 À LA SAN FRANCISCO WORLD SPIRITS COMPETITION.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



PARADOXE ET RÉSILIENCE

L'Australie, pays pionnier de la répression antitabac, qui a fait fermer tous les fumeurs dès la fin des années 2000, qui a imposé le paquet dit « neutre » à tous les produits du tabac y compris les cigares, et qui a multiplié les taxes prohibitives jusqu'à l'absurde (comptez 25 euros pour un José L. Piedra), a bien failli anéantir le marché du cigare. Et pourtant, après deux décennies noires, on trouve à nouveau aujourd'hui à Sydney, à Brisbane ou à Melbourne, quelques-unes des plus belles civettes du monde, comme vous le découvrirez en lisant l'article de notre correspondant des antipodes.

Cuba, qui n'est jamais en reste en matière de paradoxe ni de résilience, a connu une panne générale d'électricité de plus de trois jours fin octobre, révélant au monde son extrême fragilité économique. Et alors que l'île, balayée par une fin de saison cyclonique particulièrement intense, s'inquiète des conséquences du retour de Donald Trump à la Maison Blanche, Habanos S.A. s'appête à lancer en grande pompe, dans à peine trois mois, de nouveaux Behike dont les prix seront assurément stratosphériques (voir notre Petit Journal). Cette fuite en avant ne manquera pas d'alimenter la perplexité - voire le mécontentement - des amateurs du monde entier qui, malgré les propos rassurants des acteurs du cigare cubain sur la reprise de la production, peinent toujours à se fournir en havanes plus modestes.

Paradoxe encore lorsque le petit-fils de l'illustre Alejandro Robaina peut être à la fois fournisseur de feuilles de capes pour le monopole d'État Tabacuba à Pinar del Río et propriétaire de sa propre marque de cigares à Estelí, Nicaragua, patrie d'adoption de tant d'exilés cubains depuis les années 1960.

Profitez de la pause de fin d'année pour méditer sur cet objet de plaisir aussi paradoxal que résilient.
Bonne lecture, bonnes dégustations et joyeuses fêtes !

Laurent Mimouni



LE PROCHAIN NUMÉRO DE **L'AMATEUR DE CIGARE**, LE N° 170, PARAÎTRA LE 7 FÉVRIER 2025.

**L'Amateur
cigare**

2, av. du Général-Lederc, 75014 Paris

Tél. : 01 45 87 14 88

Commission paritaire : 1125 K 89270

ISSN : 1254-6798

redaction@amateurdecigare.com

www.cigars-connect.com

● **Direction de la publication** : Alain Scemama ● **Direction de la rédaction** : Annie Lorenzo ● **Rédaction en chef** : Laurent Mimouni ● **Correspondant à Cuba** : Stéphane Ferrux ● **Correspondante en République dominicaine (Santiago)** : Daniela Cruz Gil ● **Correspondant au Canada (Montréal)** : Antonio Marsillo ● **Correspondants aux États-Unis** : Guillaume Renouard, Armelle Vincent ● **Comité éditorial** : Jean-Paul

Kauffmann, Alban Cordier, Thierry Dussard, Jean-Pascal Grosso, Una Liutkus, Annie Lorenzo, Louis Mesplé, Laurent Mimouni, Jean-Claude Perrier, Jean-Alphonse Richard, Jean-Pierre Sacconi, Alain Scemama, Gabriel Valentin

● **Comité de dégustation**, sous la direction de Jean-Alphonse Richard : Arthur Adam, Alban Cordier, Laurent Mimouni, Charlotte Tasset Ferrec, Gabriel Valentin ● **Direction artistique, iconographie** : Quentin Préau ● **Relecture/révision** : Valérie Gautheron, Nathalie Gautheron ● **Administration** : Malika Fléau ● **Direction de la publicité** : Arnaud Amiard (Tél. : 06 71 23 91 94 - 01 45 87 14 88) ● **Abonnements** : Agircomweb-L'Amateur de Cigare, 64, rue Jean-Longuet, 92290 Châtenay-Malabry - Tarifs 2024 : abonnement 1 an, 7 numéros + 1 hors-série : 71 € (France), 85 € (outre-mer et étranger) ● **Service des ventes** : Groupe ProPress - Tél. : 06 72 88 25 29 (appel réservé aux

marchands de journaux - modifications de services et réassort)

● **Imprimerie** : Picking (Wavre)



Dépôt légal : 3^e trimestre 2024. L'Amateur de Cigare n° 169 comprend une publication de la société ADC Communication, 2, av. du Général-Lederc, 75014 Paris.

Tous les exemplaires de L'Amateur de Cigare n° 169 comprennent un encart jeté, « La Nuit de L'Amateur. 30^e anniversaire du magazine ». La reproduction totale ou partielle des articles publiés dans cette revue est interdite sauf autorisation préalable et écrite de la société ADC Communication. Tous droits de traduction, d'adaptation par tous procédés réservés pour tous pays. Les noms des marques et adresses figurant dans les pages rédactionnelles de cette revue sont libres de toute publicité. Les articles publiés dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



n° 169

SOMMAIRE

- P. 4** PETIT JOURNAL
 - P. 8** TABLES ET FUMOIRS
 - P. 10** ACCESSOIRES
 - P. 12** PORTRAIT :
Samuel Le Bihan
 - P. 18** EN QUESTION :
Le cigare au purgatoire
 - P. 30** HIROCHI ROBAINA, ENTRE DEUX MONDES
 - P. 32** LES CAVES PASSENT AU VERT
 - P. 34** CAVES D'ARTISTES
 - P. 36** LE « VOYAGE SONORE » D'OLIVA
 - P. 37** FUMOIRS DU MONDE :
Palm Springs (Californie)
 - P. 38** ITINÉRAIRE :
Sébastien Decoppet
 - P. 40** VINS ET ALCOOLS
 - P. 46** LE PRIX DE VOS CIGARES
 - P. 48** LIRE, ÉCOUTER, VOIR
 - P. 50** GRAND ENTRETIEN :
Frédéric Péchenard
 - P. 54** LE CLUB DES CIVETTES
 - P. 56** LE CAHIER DÉGUSTATION
 - P. 66** LE DESSIN DE RÉMI MALINGRÉY
 - P. 67** CHRONIQUE D'UN NON-FUMEUR
Par Philippe Lançon
- Photo de couverture : **LE GRAND FORMAT :**
© Xavier Lambours **La Nuit de L'Amateur, 30^e anniversaire du magazine**

Il y a **30** ans
dans *L'Amateur*

RICHARD MEERAPFEL, L'HÉRITIER D'UNE DES PLUS GRANDES DYNASTIES DE NÉGOCIANTS EN TABAC, ANALYSE LE MARCHÉ MONDIAL DU CIGARE.

L'ADC : Les incertitudes qui règnent à Cuba, les lois antitabac qui font rage aux États-Unis (...) sont autant de facteurs qui pèsent sur le marché du cigare. Le rendent-ils précaire pour autant ?

Richard Meerapfel : Pour les cigares haut de gamme [c'est-à-dire faits main, ndlr], le marché se présente mieux aujourd'hui qu'il y a cinq ou six ans. Pour le bas de gamme [fait machine, ndlr], c'est tout le contraire. (...) Seule la qualité, donc, se porte bien. (...) Les lois antitabac n'ont eu aucune incidence sur le cigare haut de gamme. Ce dernier a connu des ventes en progression phénoménale ces derniers mois aux États-Unis et en Europe. Comme s'il s'agissait là d'un appel en faveur de l'art de vivre et du plaisir. En revanche, il est vrai que la situation à Cuba, compliquée par plusieurs récoltes pauvres en qualité et en quantité, ainsi que la perte de savoir-faire, posent des questions.

Comment se porte le marché cubain aujourd'hui ?

R.M. : Un problème crucial se pose d'ores et déjà à Cuba : trouver et former des gens du métier. Avec la disparition de ce que l'on appelle familièrement les *old*

timers, les vieux artisans qui possèdent le savoir-faire, il sera de plus en plus difficile de fabriquer des havanes comme il y a vingt ans. (...) La difficulté consiste à trouver des gens très jeunes que l'on peut former.

Quelles sont les tendances futures du marché du cigare ?

R.M. : Un pronostic fiable est impossible. Avant l'embargo, les Cubains vendaient dans les grandes années maximum 22 à 25 millions de pièces aux États-Unis. Même si l'embargo était levé, [la République dominicaine] conserverait une grande place aux États-Unis où elle exporte plus de 90 % de sa production. (...) Certains marchés périclitent : c'est le cas des Philippines et des Canaries. (...) En revanche, il y a encore des pays à suivre - Nicaragua, Honduras - où les Cubains en exil se sont installés avec leur ancien savoir-faire.

Propos recueillis par Louis de Torrès
L'Amateur de Cigare, n° 2,
octobre 1994

ST DUPONT

PARIS



Petit Journal

DEUX NOUVEAUX BEHIKE, STARS DU PROCHAIN FESTIVAL DEL HABANO

Comme nous vous l'annonçons en exclusivité dès septembre sur notre site cigars-connect.com, Habanos S.A. va élargir la gamme Behike avec un quatrième module. Le *BHK 58* sera présenté lors du dîner de gala du prochain Festival del Habano qui célébrera le 15^e anniversaire de la ligne fin février 2025. La vitole aura, comme son nom l'indique, un *cepo* de 58 (23,02 mm) et une longueur de 178 mm. Le *BHK 58* sera proposé dans des coffrets commémoratifs avec les trois autres modules de la ligne mais aussi en boîte de 10 unités.

En outre, un *BHK 59* est également en préparation. Il s'agira d'un figurado (cigare non cylindrique, au bout pointu) de 144 mm de longueur (la même que le *BHK 54*) et de *cepo* 59. Selon nos informations, ce module n'entrera toutefois pas dans la production régulière de la ligne Behike, mais sera destiné à des coffrets spéciaux.

Actuellement, les trois modules *BHK 52*, *BHK 54* et *BHK 56* sont vendus respectivement 191 €, 242 € et 267 € en France.

LE COHIBA VISTOSOS PRÉSENTÉ AU SALON DU DUTY FREE



Habanos S.A. a présenté le 1^{er} octobre le nouveau Cohiba Vistosos édition limitée duty free et travel retail. La vitole est longue de 145 mm pour un *cepo* de 53, soit exactement la même taille que la Trinidad Esmeralda. Les Vistosos seront présentés en boîte de 10 unités à un prix qui n'a pas été communiqué. On ignore quand cette nouvelle référence présentée lors du salon TFWA de Cannes arrivera dans les boutiques duty free. Le Hoyo de Monterrey Destinos annoncé l'an dernier à la même époque a commencé à être commercialisé environ 10 mois plus tard.

VUELTA ABAJO : OBJECTIF, 40 % DE SURFACES PLANTÉES SUPPLÉMENTAIRES

Avec plus de 12 500 ha de tabac signés et l'ambition d'en planter quelque 14 000 jusqu'en février, la campagne 2024-2025 a débuté fin octobre dans la Vuelta Abajo, le plus grand territoire producteur de feuilles de Cuba. Pour atteindre ce chiffre qui représenterait une hausse de 40 % des surfaces plantées par rapport à la campagne 2023-2024, il faudra cette année encore construire environ 2 000 séchoirs supplémentaires, écrivait *Juventud Rebelde*, organe de l'Union des jeunes communistes de Cuba. La quasi-totalité des séchoirs de la région avaient été détruits lors du passage du cyclone Ian en septembre 2022. Dans l'incapacité de les reconstruire en quelques semaines, la région tabacole la plus prestigieuse du pays avait été contrainte de réduire drastiquement les surfaces plantées, donnant lieu début 2023 à la plus mauvaise récolte de son histoire (environ 5 150 ha plantés). L'objectif fixé à 14 000 ha représente 4 000 ha de plus que ce qui a été planté lors de la campagne précédente.

DAVIDOFF ORO BLANCO, SAISON 2

Davidoff a lancé en octobre une deuxième version de son cigare le plus prestigieux. Le Oro Blanco *Special Reserve 111 Years*, un *puro* dominicain, est composé de feuilles dont le vieillissement total atteint 111 ans. « La sous-cape et chaque feuille de tripe ont au moins 17 ans de vieillissement, explique Edward Simon, vice-président de Davidoff en charge du marketing. L'une des feuilles de tripe n'a jamais été utilisée dans un cigare Davidoff auparavant, et elle a été cultivée dans une zone que nous ne cultivons plus. » Il s'agit d'un gros robusto de 152 mm de long pour un *cepo* de 54. Vendu 750 €/pièce en France, il est présenté en boîtes de 10 unités mais aussi dans des plumiers contenant un seul cigare.



AGANORSA LEAF BIENTÔT SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS

Les cigares Aganorsa Leaf seront disponibles en France début 2025. La marque nicaraguayenne sera commercialisée par STG France. Six références sont d'ores et déjà inscrites au *Journal Officiel*. Aganorsa Leaf, fondé par Eduardo Fernández, est l'un des plus importants fournisseurs de feuilles de tabac du Nicaragua. Elle dispose par ailleurs d'une manufacture à Estelí (Nicaragua), où sont fabriqués les cigares introduits prochainement sur le marché français. En 2019, sa production totale de cigares faits main s'élevait à 7 millions d'unités.

PAS D'AUGMENTATION DES TAXES EN 2025

« La fiscalité sur le tabac ne va pas augmenter en 2025 », assure Laurent Saint-Martin, ministre du Budget et des Comptes publics depuis le début de la discussion budgétaire à l'Assemblée.

Les députés ont notamment rejeté un projet de « trajectoire fiscale » qui aurait porté le prix du paquet de cigarettes à 17 euros en 2027 et augmenté parallèlement les taxes sur les autres produits du tabac.

ÉTATS-UNIS : LE MARCHÉ SE STABILISE

Les importations de cigares faits main aux États-Unis au premier semestre 2024 ont encore augmenté d'1,6 % par rapport à la même période de l'année précédente, une hausse faible mais qui n'annonce pas encore la décline attendue par certains depuis le boom post-Covid. 191,7 millions de cigares ont été importés sur les six premiers mois de l'année, selon les chiffres publiés par la Cigar Association of America (CAA).

The Dalmore 21 ans
L'incarnation d'un savoir-faire légendaire



THE
DALMORE[™]
HIGHLAND SINGLE MALT SCOTCH WHISKY

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

PROCIGAR : LES RÉSERVATIONS SONT OUVERTES

Les réservations pour le festival Procigar 2025 (16 au 21 février) sont ouvertes depuis la mi-septembre. Renseignements et réservations : <https://procigar.org/procigar-festival/>

FESTIVAL DEL HABANO : RETENEZ LA DATE

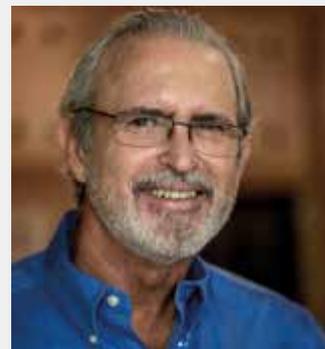
Le XXV^e Festival del Habano aura lieu du 24 au 28 février 2025. Comme chaque année, les participants pourront visiter des manufactures et des plantations, et assister aux conférences et ateliers organisés dans le Palacio de Convenciones de La Havane. Selon nos informations, trois marques seront mises à l'honneur : Romeo y Julieta, H. Upmann et Cohiba Behike (voir plus haut). Renseignements et réservations : <http://www.habanos.com>

DOMINIQUE LONDON : « UN CLUB CIGARE ULTRA-EXCLUSIF » À MONACO

« C'est un concept nouveau qui ne s'est jamais fait en dehors du Royaume-Uni », explique Dominique Gyselincq. La femme d'affaires, qui est à la tête de vingt-six boutiques de cigares et spiritueux à travers l'Europe avec son groupe Dominique London, annonçait à *L'Amateur* début octobre l'ouverture prochaine d'un club privé en partenariat avec Monte-Carlo Société des bains de mer (SBM). Situé au premier étage du casino de Monte-Carlo, le club sera inauguré au printemps 2025. Baptisé Monte-Carlo Cigar Club (MCCC), l'établissement sera accessible uniquement aux membres. Il disposera d'une surface intérieure et extérieure d'un peu plus de 200 m² dans lesquels prendront place un fumoir, un bar et un walk-in humidor, ainsi que d'une terrasse face à la mer. Le recrutement des membres a déjà commencé. Dominique Gyselincq ne souhaite pas communiquer sur les premiers noms ni sur le montant de la cotisation annuelle mais elle confie que « ce sera un club très exclusif, le plus exclusif du monde : artistes, sportifs, têtes couronnées, hommes d'affaires... ». L'architecture d'intérieur a été confiée au cabinet parisien Moinard-Betaille qui a travaillé en collaboration avec la maison italienne DeArt pour l'humidor.

UNION EUROPÉENNE : MENACE SUR LES TERRASSES FUMEURS

Dans la dernière mise à jour de la « recommandation du Conseil en matière d'environnement sans tabac », la Commission européenne appelle les États membres de l'Union européenne à mieux protéger les personnes contre les effets de la fumée et des aérosols secondaires, ce qui passe, selon elle, par une interdiction de fumer dans certains espaces extérieurs. Sont particulièrement visés par cette recommandation : « les espaces extérieurs associés à des établissements de services, notamment des espaces extérieurs des restaurants, des bars, des cafés », autrement dit les terrasses. Les recommandations de la Commission ne sont pas juridiquement contraignantes pour les États membres puisque la santé publique relève de la souveraineté de chaque pays (voir aussi « Europe : Quelles menaces sur les cigares ? », *L'ADC*, n° 168).



DÉCÈS DE JOSÉ SEIJAS, ANCIEN DIRECTEUR DE LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DU MONDE

José Seijas, ancien directeur de la Tabacalera de Garcia, en République dominicaine, est décédé le 6 novembre dernier à l'âge de 73 ans. Il avait dirigé la plus grande manufacture du monde pendant plus de 30 ans (voir *L'ADC*, n° 86) avant de prendre sa retraite en 2012. Deux ans plus tard, avec ses fils Ricardo et Enrique, il avait fondé sa propre marque baptisée Matilde Cigars (non vendue en France).

STG : UN NOUVEAU DIRECTEUR POUR L'EUROPE

Scandinavian Tobacco Group (Macanudo, CAO, Silencio, Alec Bradley...) a nommé Thorsten Graf au poste de Chef des cigares faits main pour l'Europe. Alci Debieuvre est désormais Directeur des ventes pour l'Europe du Sud (France, Italie, Espagne, Portugal) et concentre son activité sur les cigares faits machine.

JEAN-MARC SOUVIRA LAURÉAT DU PRIX CIGARES ET LITTÉRATURE 2024

Jean-Marc Souvira et son roman *La Porte du vent* (Fleuve Éditions) a reçu le 23 octobre dernier le prix CIEL Noir. Ce prix remis par l'association CIEL - Cigare et Littérature - présidée par Jean-François Pré récompense depuis l'an dernier un roman policier dans lequel le cigare à un rôle dans l'intrigue. L'auteur, ancien commissaire divisionnaire au sein de la police judiciaire et qui a notamment dirigé l'Office central pour la répression de la grande délinquance financière (OCRGDF), avoue un net penchant pour les lanceros. Son roman évoque une guerre de clans entre les mafias israéliennes et chinoises.



Erratum

> À la suite de l'article sur Dorothée Spriet-Weisz dans notre hors-série sur « Les 30 personnalités qui comptent » (*L'ADC*, n° 167), son fils Charles-Hervé Spriet nous demande de préciser qu'il a repris la direction de la boutique parisienne À la civette depuis 7 ans. Par ailleurs, le père de Charles-Hervé s'appelait Norbert Spriet.

> Dans la « Dégustation » de *L'ADC*, n° 168, le prix du Cavalier Genève Black II *Robusto* est de 16 €, et non

23 € comme écrit par erreur. Par ailleurs, le Hiram & Solomon Master Mason *Gran Toro* est fabriqué en République dominicaine et non au Nicaragua.

> Ana López (voir « Itinéraire », *L'ADC*, n° 168) n'est pas Corporate Director mais Head of Marketing for Habanos au sein de Hunters & Frankau, l'importateur exclusif des havanes au Royaume-Uni.

SIGLO

The Quality & Stylish Choice



Beauty is in the detail.
Introducing Grumpy Cat Series

Pour toutes informations complémentaires, rendez-vous chez votre revendeur SIGLO!
Afin de connaître l'adresse plus proche de chez vous, merci de contacter : info@albanatobacco.com

<http://www.sigloaccessory.com>

La sélection

D'ALAIN NEYMAN



UNE CAVE À PARIS

À Passy, c'est par la rue des Eaux qu'on arrive au musée du Vin et à son restaurant insolite, situé dans un décor exceptionnel de caves voûtées du XIV^e siècle, qui méritent à elles seules le déplacement. Le restaurant Le M. Musée du Vin est situé au rez-de-chaussée d'un hôtel particulier. Le directeur du musée, Théo de Filippis, a confié les fourneaux à un chef qui réalise une cuisine de tradition française et la présentation des vins à Aude, une jeune sommelière qui dispose d'une carte de plus de 200 références. Ouvert pour le déjeuner du mardi au samedi de 10 h à 18 h, menus de 30 à 65 euros ; le vendredi soir à partir de 20 h, menu Dégustation à 58 euros. Il faut gravir des marches de pierre dans une atmosphère de château médiéval pour accéder au fumoir où l'amateur pourra savourer un Flor de Selva Clásica Toro ou un Rafael González Perlas.

➤ **Y aller aussi pour** : La visite du musée, les soirées de dégustation, la librairie et la boutique à souvenirs, la traversée de la Seine par le pont de Bir-Hakeim.

Le M. Musée du Vin, 5, square Charles-Dickens, 75016 Paris - Tél. : 01 45 25 63 26



UN RESTAURANT GASTRONOMIQUE À COURCHEVEL

À Courchevel, le chef 2 étoiles Sylvestre Wahid a installé les quatre tables de son restaurant Sylvestre dans l'hôtel 5 étoiles Les Grandes Alpes, au pied des pistes des 3 Vallées. La carte du restaurant gastronomique annonce soupe à l'oignon aux truffes, tourteau de Roscoff et caviar gold, homard bleu grillé au BBQ, carré d'agneau de Savoie, chocolat grand cru à la flamme et réglisse, noix de coco givrée. De 12 à 14 h et de 19 h 30 à 21 h, sauf samedi midi et dimanche. Menu à 495 euros. Le bar Bellini affiche sur sa carte houmous de lentilles corail et sésame blanc, cabillaud laqué au gril, chou-fleur au curry, volaille jaune des Landes marinée aux épices massala, baklava à la fleur d'orange, soufflé Grand Marnier. De 26 à 90 euros. Aux beaux jours, la terrasse extérieure est idéale pour apprécier un Hoyo de Monterrey Epicure N° 3 ou un Cohiba Siglo III.

➤ **Y aller aussi pour** : Chausser les skis de marque Zai distribués dans la boutique de l'hôtel, profiter des pistes, faire du shopping dans le village.

Restaurant Sylvestre, Hôtel Les Grandes Alpes, 28, rue de l'Église, 73120 Courchevel 1850 - Tél. : 04 79 08 03 35



UN HÔTEL À TROYES

Au centre de la vieille ville de Troyes, au cœur de la Champagne, le tout nouvel hôtel La Licorne, installé dans une bâtisse rénovée du XV^e siècle, met en avant un bar élégant et un fumoir de charme où les coupes de champagne pourront accompagner des vitoles. Le bar L'Apothèque, qui propose une imposante carte de whiskies, de spiritueux et de cocktails, présente aussi aux affamés tartines saumon aux agrumes, écrevisses et avocat ou pastrami, bar à gyoza, croques et burgers, foie gras, estouffade d'agneau à la provençale, mousse au chocolat au lait, pain perdu et coulis de mangue et passion. Comptez de 35 à 85 euros. Ouvert tous les jours, de 14 h 30 à 23 h (1 h du matin les jeudi, vendredi et samedi). Service des assiettes de 19 h à 23 h. Près du bar, le fumoir, où l'amateur pourra s'asseoir sur banquette Chesterfield, bénéficie d'une sélection de cigares.

➤ **Y aller aussi pour** : Les soirées musicales du jeudi, la salle de fitness, le spa, la Cité du Vitrail.

La Licorne, 20 bis, quai Dampierre, 10000 Troyes - Tél. : 03 51 59 95 55



FALLON

Rencontre des indiens **Mentawai**
"Hommes-fleurs"
et des **Chamanes "Sikerei"**
INDONÉSIE

"Gentleman"
& Aventurier



www.falloncuir.com

QUI VEUT LA PAIX PRÉPARE LA PAIX !



FUMER
TUE

VIELLIR
TUE

CONDUIRE
TUE

BOIRE
TUE

AIMER
TUE

TERRIBLES
TUE

VIVONS

Cap vert

UNE SÉLECTION D'ARTICLES
POUR ACCOMPAGNER AVEC ÉLÉGANCE
VOS CIGARES CANDELA.

Gabrielle Roquopolo



Première classe

Chiquissime, cet étui flashy fera le bonheur des aficionados esthètes. Fabriqué à la main dans un cuir de veau grainé, il se compose de cinq couches de peau et de renforts dont une doublure en cuir végétal et pourra abriter deux *puros*. Son raffinement est poussé jusqu'au moindre détail : il arbore une seule couture sur le côté et une signature griffe gravée en or 22 carats. Un objet à ne pas perdre !

ÉTUI DEUX CIGARES EN
CUIR GRAINÉ, MINT GREEN,
BOSQUET PARIS, 375 €

bosquet-paris.com



Revue des troupes

Inspirée des dog tags que les militaires portent pendus au cou, cette plaque cache un coupe-cigares double lame. Boss de la société Les Fines Lames, Pierre Jourdan, qui en pince pour la couleur verte, a hérité de son grand-père le savoir-faire coutelier français. Très léger et entièrement réalisé en acier inoxydable, ce trancheur imbattable promet une coupe parfaite, même sur les très gros cepos. On peut y ajouter une gravure personnalisée.

LE TAG T135 VERT OLIVE, LES
FINES LAMES, CHAÎNE DE 80
CM, VENDU AVEC UN ÉTUI ET
UN SACHET BOVEDA 8 G, 90 €

lesfineslames.com



Voyage, voyage...

Peur de ne pas trouver sur place vos cigares préférés lors d'un long voyage ? Pourquoi ne pas tous les embarquer avec vous dans cette cave à poignée digne des plus grands baroudeurs ? Sous son tablier en polypropylène, une résine thermoplastique résistant à l'abrasion, elle peut contenir 45 modules dont elle préservera la fraîcheur quelle que soit l'humidité ambiante.

CAVE À CIGARES DE VOYAGE
TRAVELLER, 450 G, 89,90 €

cendrier-original.com



Quelque chose du Malecón

Tout beau, tout nouveau, ce briquet de poche invite à une promenade sur le Malecón de La Havane, boulevard ourlant l'océan.

La laque bénéficie d'un traitement anti-UV, gage de pérennité et de durabilité. Ces deux mots-clés de l'écologie sont illustrés par l'encadrement, de la couleur des forêts profondes, symbole d'équilibre et de renaissance. Imbattable à l'allumage grâce à sa résistance à glissière anti-poussière, cette miniature au fin profil (7 cm d'épaisseur) appartient à une série limitée de 688 exemplaires. Ne la laissez pas passer.

BRIQUET DE POCHE J15
ÉLIE BLEU, 240 €

eliebleu.com

le plaisir retrouvé de fumer à l'intérieur

DIMINUE VOTRE EXPOSITION
AUX FUMÉES, ASSAINIT L'AIR
APRÈS VOTRE DÉGUSTATION

Shield®

PURIFICATEUR D'AIR
PROFESSIONNEL



Découvrez
l'avantage
spécial amateur

« Nous ne devions pas parler cigares ? » »

Samuel Le Bihan, fidèle au poste

LONGTEMPS FIGURE INCLASSABLE DU CINÉMA FRANÇAIS, SAMUEL LE BIHAN INCARNE DEPUIS DIX ANS ALEX HUGO, HÉROS ÉPONYME DE LA SÉRIE POLICIÈRE ET MONTAGNARDE DIFFUSÉE SUR FRANCE 3. LES HAVANES, QU'IL A DÉCOUVERTS À CUBA, CORRESPONDENT POUR LUI À DES MOMENTS DE FRATERNITÉ.

Jean-Pascal Grosso
Photos : Xavier Lambours





Samuel Le Bihan a choisi un *Trinidad Esmeralda* pour la séance photo sur la terrasse de l'hôtel Kimpton Saint-Honoré.

L y a pas mal de temps maintenant, plus de deux décennies sans doute, au siècle dernier, l'auteur de ces lignes rencontrait un jeune acteur tempétueux. Il venait de se faire retirer un premier rôle sans que le réalisateur du film ait eu la délicatesse de l'en avertir. C'était juré, il allait le retrouver ce cuistre, le planteur en chef, et lui dire de quel bois il se chauffait ! À voir son demi-sourire, alors que nous lui rappelons cette anecdote, pas sûr que Samuel Le Bihan approuve le garçon fiévreux et fauve qu'il a pu être jadis. « En fait, concède-t-il, je regardais un peu trop les choses de mon point de vue. C'est important de se mettre à la place des autres. Jamais on ne sait ce que les gens, chacun dans leur coin, sont en train de vivre, dans leur vie intime, secrète. J'ai pu être impatient. Mais avec la vie, j'ai appris à voir les choses autrement. »

À cinquante-huit ans, l'acteur a pris de la bouteille. Ancré, solide, père de trois enfants à la ville, il campe au petit écran, depuis dix

« Un
cigare, ça
vous pose un
personnage »

ans maintenant, le héros d'une série à succès du service public, *Alex Hugo* : un ex-flic de choc marseillais parti changer d'air dans des montagnes pas si tranquilles. Un personnage « qui sent le cuir, la boue, la liberté », selon son interprète. Désormais adoubé par le public, Samuel Le Bihan a les coudées plus franches : « Même si une série peut vous enfermer dans une image et ne laisser que peu de place à

l'imagination chez d'autres réalisateurs, son succès vous sécurise, tout en vous permettant de proposer des compositions plus risquées. » Avant de repartir pour la région niçoise où il s'est établi, picorant sur un coin de table dans un grand hôtel parisien, l'homme, pressé mais jovial, nous titille : « Mais nous ne devons pas parler cigares aussi ? »

Premiers pas à Cuba

« Ce métier m'a apporté énormément. Au départ, je voulais changer de vie. Je viens d'un milieu plutôt modeste, donc je n'avais pas envie que mon destin soit enfermé. Je voulais des voyages, des rencontres, de la culture, de l'inattendu... Et c'est vrai que ce métier de comédien, d'artiste, m'a offert tout ça. Des moments incroyables, la découverte d'autres pays et celle de soi aussi. Pour moi, c'est très important. » Ainsi pour lui en va-t-il du voyage intérieur comme du dépaysement.

Parmi les destinations rêvées par Samuel Le Bihan, il y a Cuba. Nous sommes à la toute fin 1999. Pour sauter le pas dans le nouveau siècle, un ami photographe l'invite à le rejoindre aux Caraïbes. « Les femmes, au petit matin, qui baliaient leur cour en fumant des cigares immenses, les volutes, la fête, la salsa... Le pays commençait à s'ouvrir. C'était merveilleux. À Cuba, vous ne fumez pas comme ici. Ce n'est pas un cigare de fin de repas avec un cognac par exemple. C'est à n'importe quelle heure de la journée, dans cette ambiance musicale, avec cette chaleur aussi qui est déterminante... » Était-ce donc là, son premier cigare ? « Non, le tout premier, je ne m'en souviens pas. Parce qu'il ne devait pas être très bon », sourit-il. Mais Cuba lui ouvre les portes de vitales mémorables et lui permet de prendre ses marques. D'ailleurs, quel est son avis sur le *Trinidad Esmeralda* lui servant d'accessoire - heureux homme ! - pour la séance photo orchestrée par Xavier Lambours ? « Très moelleux, parfumé, rond, chaud. C'est le type de cigare que je préfère. Je n'aime pas les sensations trop brutes, lorsque ça accroche trop dès le départ. Pour moi, il faut qu'un cigare monte en douceur et qu'il laisse une odeur très agréable. »

« Le cigare, c'est un truc de fou de vie »

Samuel Le Bihan en aura fait du chemin depuis l'école de la rue Blanche ! La Comédie-Française au milieu des années 1990, les premiers succès, comme le fiévreux *Capitaine Conan* de Bertrand Tavernier ou *Vénus Beauté (Institut)* de Tonie Marshall qui lui vaut de décrocher le prix Jean Gabin, jusqu'à *Carpe Diem*, sa nouvelle série lancée cet hiver sur

...

BOSQUET

P A R I S

ÉLÉGANCE INTEMPORELLE, ÉCRIN À CIGARES.



WWW.BOSQUET-PARIS.COM

Showroom Bosquet Paris
7 rue d'Augesseau 75008 Paris, sur rendez-vous : +33 6 47 54 56 37
info@bosquet-paris.com





... TF1... Un pied dans le cinéma d'auteur (Lætitia Masson, Krzysztof Kieślowski, Catherine Breillat...), un autre dans le nanar (*Jet Set, Trois Zéros, Le Pacte des loups...*) et, au milieu, une route serti de belles rencontres, d'imprévus, d'engagements - notamment pour une meilleure information sur l'autisme, qui touche la plus grande de ses filles. « Le cadeau de ce métier, confie-t-il, c'est qu'il permet de croiser beaucoup d'épicuriens. Vous réalisez à quel point on peut arriver à un état d'excellence dans certains domaines : l'artisanat, le culinaire, l'horlogerie... » Le cigare, pour lui, est un de ces domaines.

Venu de nulle part, gamin jadis turbulent émergé d'un milieu difficile, Samuel Le Bihan n'a jamais vu le cigare comme l'attribut d'une classe dominante, privilégiée - le « cigare Monopoly », pour reprendre la formule de son comparse François-Xavier Demaison, dont il a d'ailleurs produit plusieurs spectacles. « Pour moi, le cigare possède moins une image de privilège que d'art de vivre. Bien

sûr, il peut symboliser la réussite sociale. Mais à Cuba, pas du tout. Au fond, c'est un truc d'esthète, de fou de vie, d'art, de goût... Un cigare peut rehausser un dîner, un alcool, une amitié..., en vous mettant presque dans un état second. »

Le cigare de Papillon

« Je ne fume jamais seul. Le cigare, c'est comme le vin. Il faut du partage. Entre amis, avec des producteurs après un accord, autour d'un nouveau projet... C'est ça qui est beau. Avec le cigare, vous fraternisez. C'est le calumet de la paix. » Samuel Le Bihan s'est forgé son propre rythme. Pour le cigare - des Montecristo et Romeo y Julieta principalement -, c'est rarement plus d'une fois par mois et le plus souvent chez lui : « C'est devenu très compliqué à l'extérieur. Aujourd'hui, on punit un peu les aficionados. Même à une terrasse, ils sont mal vus. » Chez lui, c'est la région niçoise. Lorsqu'on lui demande pourquoi il a quitté Paris et ses tumultes, l'homme accom-

pli offre une réponse toute personnelle : « Je m'occupe de ma fille. Il fallait que je trouve un endroit dans lequel je pourrais créer du bonheur. M'échapper de Paris m'a permis de rencontrer des gens qui ne sont pas écrasés par la ville, qui aiment leur métier, et de trouver une structure pour accueillir ma fille. Je cherchais une ville au bord de la mer, ensoleillée. La région de Nice s'est imposée. »

L'entretien se boucle sur les modules et le cinéma. Rêve-t-il parfois d'un rôle avec, comme accessoire de choix, un cigare ? Samuel Le Bihan s'enthousiasme une dernière fois : « Quand on voit Belmondo avec son cigare dans les années 1970 ou les westerns, c'est formidable ! Un cigare, ça vous pose un personnage. Vous souvenez-vous de la scène dans *Papillon* où Steve McQueen partage un cigare avec un lépreux ? Le lépreux lui demande : "Tu savais que ma lèpre ne s'attrapait pas par la salive ?" McQueen répond que non. En quelques plans, le cigare devient un enjeu très fort. Je trouve cette scène fabuleuse. » ■

LA CASA DEL HABANO

®



VOUS POUVEZ NOUS
RENDRE VISITE SUR INTERNET
www.lacasadelhabanoandorra.com

LA CASA DEL HABANO

Plaça Coprínceps, 3
AD. 700 Escaldes-Engordany
Principat d'Andorra

+(376) 869 255
casahabano@francport.ad



L'excel·lence en Andorre



Habanos

ÚNICS DES DE 1492

Le cigare au purgatoire

Ce n'est un secret pour aucun amateur : la répression anti-tabac gagne chaque jour un peu plus de terrain. Si on se limite aux pays qui nous sont proches géographiquement, la Belgique envisage d'imposer le paquet « neutre » pour les cigares faits main, les Pays-Bas ont fait fermer tous les fumoirs depuis 2021 (mais pas les coffee shops où le cannabis est roi...), l'Union européenne « recommande » de bannir le tabac des terrasses (voir notre Petit Journal), et le gouvernement travailliste du Royaume-Uni, comme son prédécesseur conservateur, veut interdire la vente de tabac à toute personne née après le 1^{er} janvier 2009. Sans parler de la France où les autorités font désormais la chasse aux terrasses chauffées, ni du projet - pour l'heure en sommeil compte tenu de la situation politique incertaine - d'interdire de fumer dans les forêts et sur les plages. Au nom du combat contre la cigarette, un pays

a été précurseur jusqu'à l'absurde dans cette lutte anti-volutes : l'Australie. Fumoirs interdits, paquets et bagnes « neutres » pour tous les produits du tabac sans exception et taxes prohibitives ont fait de l'aficionado australien un paria. Toutefois, si le pays des kangourous est aujourd'hui l'un de ceux où le taux de tabagisme est le plus faible du monde, le cigare, parce que ses plaisirs n'ont rien à voir avec l'addiction, est résilient : après une période très difficile pour le marché du fait-main, de nouveaux modes de commerce apparaissent.

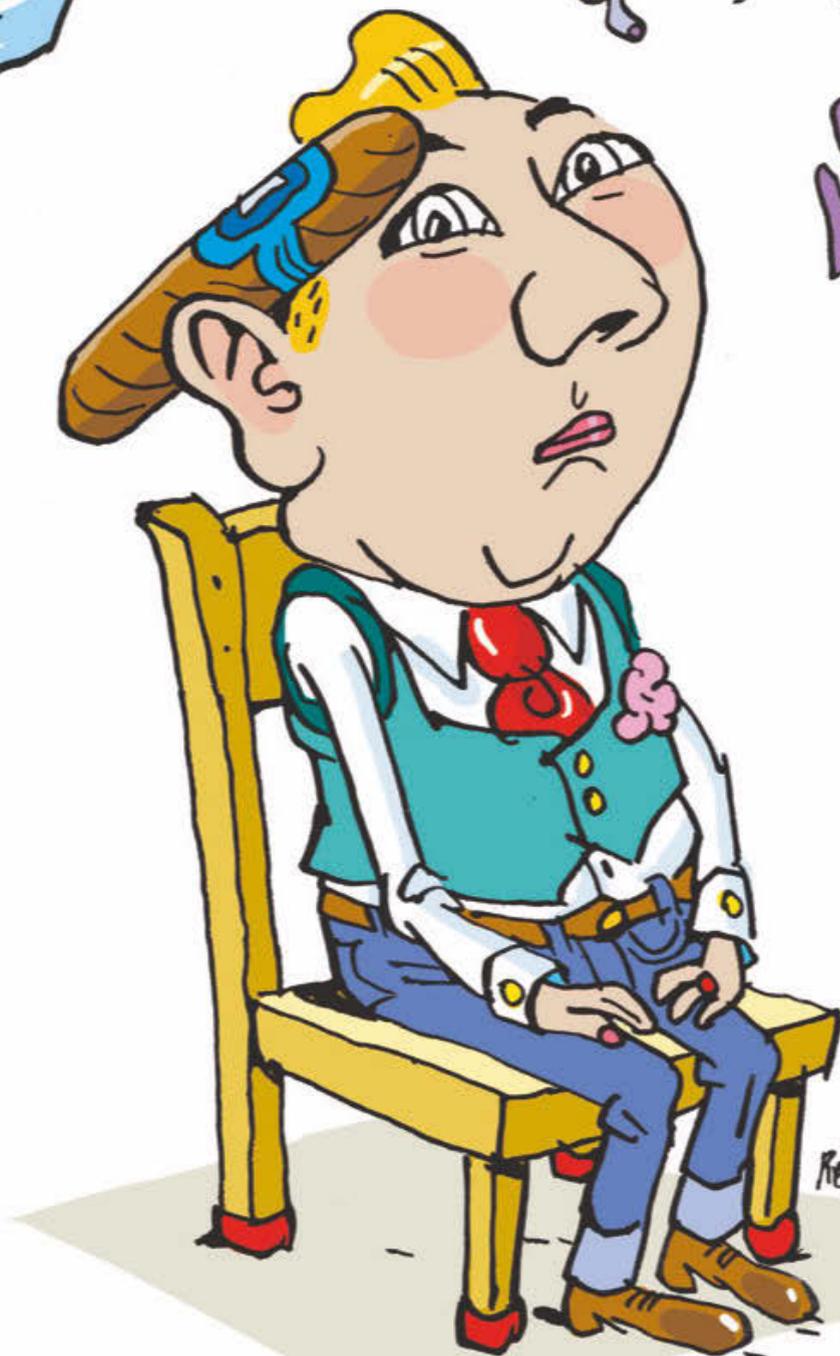
Mais l'une des dernières enclaves de liberté n'est pas si loin de nous : il s'agit de la Serbie. Située en dehors de l'Union européenne et cultivant sa singularité, cette ex-République yougoslave a résisté à la plupart des mesures répressives de ces vingt dernières années et fait figure de dernier paradis européen pour l'amateur de *puros*.

À lire

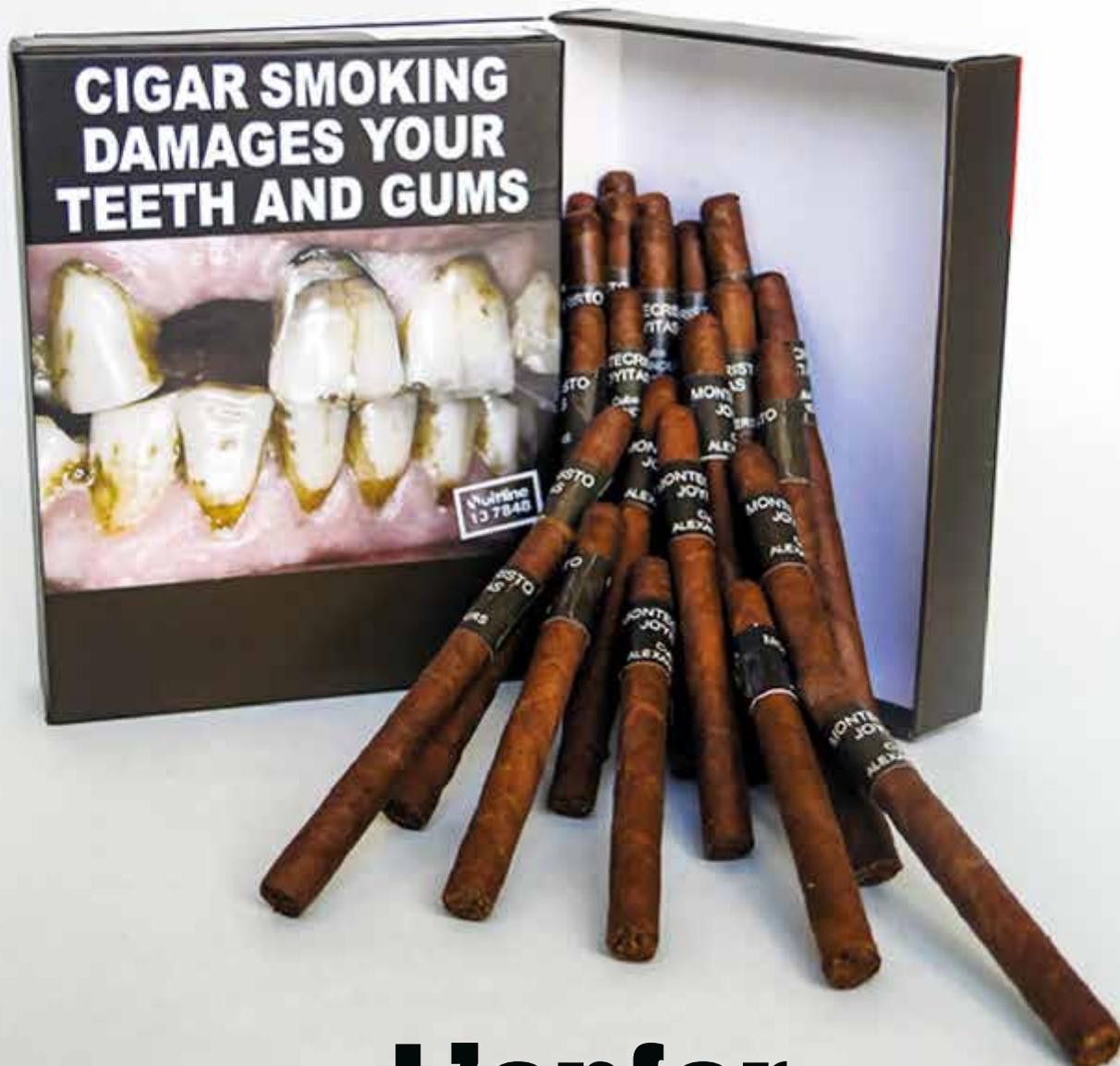
P. 20 L'ENFER AUSTRALIEN

P. 24 LE PARADIS SERBE





Rémi Malin Grey.



L'enter australien

DU PAQUET « NEUTRE » À L'INTERDICTION STRICTE DES FUMOIRS, EN PASSANT PAR DES TAXES TRÈS ÉLEVÉES, IL N'Y A AUCUN PAYS DANS LE MONDE OÙ LA RÉGLEMENTATION SOIT PLUS HOSTILE AU CIGARE. POURTANT, APRÈS UNE PÉRIODE NOIRE DANS LES ANNÉES 2010, LES AFFAIRES REPRENENT.

Alexander T. Groom, correspondant en Australie

Le 28 juin 2007, la Cigar Society of Australia and New Zealand organisait un banquet pour 500 personnes dans la salle de bal de l'hôtel Grand Hyatt de Melbourne. Le président de l'association, Wal Baranow, a fait son entrée dans la pièce dans un cercueil et le père Bob Maguire - un prêtre catholique local et animateur radio - a administré les derniers rites pour fumer avant que les invités rassemblés ne dégustent chacun trois cigares. Baranow envisageait cette soirée comme la plus grande célébration du tabac jamais vue en Australie.

Trois jours plus tard, le 1^{er} juillet, entrait en vigueur l'interdiction de fumer en intérieur dans l'État de Victoria et, progressivement, tous les États australiens allaient s'engager vers des interdictions très strictes. Contrairement à ce qu'on pouvait observer dans d'autres pays, aucune exemption n'était prévue pour les fumeurs à cigares.

Wal Baranow a débuté dans le commerce du tabac dans les années 1970, lorsqu'il a repris le magasin de cigarettes de son père. Voyant une opportunité commerciale dans les cigares haut de gamme, il les introduit avec succès dans sa boutique et, au fil des décennies, devient l'un des plus grands vendeurs de cigares par correspondance d'Australie. En 2005, il a une « illumination » et décide d'ouvrir un fumoir : il investit 800 000 dollars australiens (environ 500 000 euros) pour aménager une ancienne banque avec de profonds fauteuils en cuir, des ventilateurs qui tournent lentement, une immense cave à cigares et une collection de rhums et de whiskies sans égal en Australie. Baptisé Baranows, l'établissement tourne bien jusqu'à cette date fatidique du 1^{er} juillet 2007 après laquelle son salon de dégustation se réduit à quelques chaises de jardin en plastique sur le parking à l'arrière du bâtiment. Pas folichon mais toujours mieux que les autres fumoirs de la ville qui, comme celui de Fidels au Crown Casino, n'ont pas d'espace extérieur et doivent tout simplement fermer du jour au lendemain.

Paquet « neutre » et avertissements sanitaires

En 2010, Baranow tente le tout pour le tout, laissant ses clients fumer à l'intérieur dans l'espoir que s'engage une bataille juridique qui lui permette de contester la loi devant les tribunaux. Après une première défaite, un avocat (et client), travaillant bénévolement, réussit finalement à négocier un accord selon lequel les autorités renoncent à poursuivre l'établissement à condition qu'il devienne un club privé.

Mais un nouveau coup est porté en 2012, lorsque l'Australie devient le premier pays au monde à introduire l'emballage « neutre » pour les produits du tabac. Comme pour l'interdiction de fumer à l'intérieur, aucune exception n'est accordée aux cigares faits main, qui doivent, eux aussi, être emballés dans des boîtes d'un vert terne (plus précisément le Pantone 448 C,



Wal Baranow et son fils Ben en 2005 dans leur fumoir à Melbourne.
© DR

choisi parce qu'une étude de marché a déterminé que c'était la couleur la moins attrayante). En outre, 75 % du couvercle de la boîte et 90 % de sa base doivent être couverts par des avertissements sanitaires. Ceux-ci, agrémentés d'images choc - orteil gangrené, trou dans une gorge trachéotomisée, opération en gros plan d'un globe oculaire - sont bien connus des Européens aujourd'hui, mais à l'époque l'Australie est pionnière. Les bagues originelles des cigares doivent aussi être recouvertes par une bague « neutre » du même vert olive que les boîtes et mentionnant uniquement le nom du cigare et le pays d'origine.

Parallèlement à toutes ces dispositions vexatoires, une réglementation particulièrement stricte est introduite pour la vente de tabac en ligne, qui reste autorisée mais est strictement encadrée. Les sites Web doivent être présentés en noir et blanc, sans photo, sans texte descriptif, et sans qu'aucun cigare soit mis en valeur par rapport à un autre - reste une liste de noms et de prix.

Bien qu'on puisse de nouveau déguster un *puro* dans le fumoir de Wal Baranow (moyennant un abonnement annuel de 250 dollars australiens - environ 155 euros), la clientèle n'est jamais pleinement revenue. Voyant les ventes en ligne entravées et les tracas liés aux emballages « neutres », et ayant dû liquider une partie de ses investissements immobiliers pour maintenir l'entreprise à flot pendant les années de vaches maigres, Wal Baranow laisse finalement tout tomber en



2014 : il vend ses importantes collections de cigares et de vins pour une fraction de leur valeur, ferme son fumoir et se retire à Cuba. Baranows était le dernier endroit exclusivement réservé à la consommation de cigares à Melbourne, et l'un des très rares dans le pays, de nombreux magasins et fumoirs privés ayant fermé leurs portes au cours des années précédentes.

Pas de cigares bon marché

La pression réglementaire n'a jamais cessé de s'accroître. La franchise de tabac pour les voyageurs à destination de l'Australie, ayant déjà été réduite de 250 g à 50 g (environ cinq cigares de taille moyenne) en 2012, l'est de nouveau en 2017, passant à 25 g. Les droits d'accise sur le tabac augmentent de 25 % en 2010 et, en 2013, une augmentation annuelle de 12,5 % est introduite (en plus des augmentations annuelles déjà prévues par la loi, suivant l'indice des prix à la consommation). En 2024, l'accise s'élève à 1 893,57 dollars australiens (environ 1 175 euros) par kilo, soit environ 250 euros sur une boîte de Montecristo N° 4, sans compter une taxe supplémentaire de 10 % sur la valeur des marchandises - qui s'applique également aux accises. Il est encore autorisé de commander des cigares sur des sites à l'étranger (une permission non valable pour les cigarettes, le tabac à la pipe ou le tabac à chiquer, qui ne peuvent légalement être importés par des particuliers), mais le destinataire doit s'acquitter de toutes les taxes prohibitives citées plus haut lorsque son colis traverse la frontière.

Les taxes d'accise, qui sont fonction du poids plus que de la valeur, font qu'il n'y a pas de cigares bon marché en Australie. Un José L. Piedra *Cazadores* et un Montecristo N° 4 coûtent plus ou moins le même prix, environ 40 dollars australiens (25 euros).

Cette situation unique au monde a été à l'origine de la création de The Index, ouvert à Brisbane en décembre 2021, et qui aborde la vente de cigares sous l'angle assumé du luxe. La boutique n'est pas décorée des habituels bois sombres que l'on trouve dans les magasins de cigares du monde entier ; elle présente plutôt l'esthétique d'un magasin de mode de luxe - carrelage et marbre blancs, personnel impeccable en blazer vert et gants blancs. Les seuls produits visibles sont quelques caves à cigares Daniel Marshall sur socles mais, sur demande, deux armoires dissimulées s'ouvrent et présentent environ 70 lignes de cigares individuels emballés comme il se doit dans leurs habits « neutres ». Les achats sont soigneusement emballés dans un coffret cadeau doublé de tissu et attaché avec un ruban.

« D'autres détaillants en Australie sont influencés par l'esthétique des magasins américains, explique Hollie Taylor, fondatrice et directrice du magasin. Aux États-Unis, les cigares coûtent 7 dollars, il n'est pas nécessaire que l'achat soit une expérience particulière. Mais malheureusement, les taxes appliquées ici font du cigare un produit de luxe. S'ils ne fument pas régulièrement,

les gens achètent des cigares pour des événements comme un mariage ou la naissance d'un enfant et il faut en faire une expérience exceptionnelle. Les clients se souviendront alors avoir eu toute l'attention de notre expert et s'être sentis comme les personnes les plus importantes au monde. »

La meilleure cave à cigares du monde

L'arrière-salle de The Index est le domaine de son cofondateur, Glenn Mackay, un collectionneur de cigares de longue date, ingénieur de métier qui a entrepris de créer la plus belle cave à cigares du monde : un stock de plus de 800 références, avec une gamme étendue de modules rares, comme les éditions régionales cubaines, les Gran Reserva, les caves commémoratives, etc., ainsi qu'une large gamme de non-cubains. L'accès à ce saint des saints est réservé aux clients réguliers, sur invitation.



« Notre clientèle est vraiment large. Nous avons un grand nombre d'acheteurs de moins de quarante ans, éventuellement sans enfants, qui apprécient les cigares, le whisky et ce genre de choses, ce sont aussi des voyageurs, de grands collectionneurs..., explique Glenn Mackay. Au début, j'étais préoccupé par le fait que le marché n'était pas assez grand. En raison de la politique restrictive que nous subissons, il existe un tel tabou autour du tabac que les gens cachent le fait qu'ils fument des cigares. Dans d'autres pays, le rituel du cigare consiste à sortir fumer avec des amis, mais en Australie, il s'agit d'une activité privée qui se déroule presque en cachette, dans les maisons. Finalement, cela nous a surpris de voir à quel point le marché est vaste et à quel point il grandit. »

The Index n'est que l'un des nombreux nouveaux lieux de vente de cigares ouverts en Australie au cours des dernières années : il existe désormais des clubs privés avec des fumoirs à Sydney ou à Perth. À Melbourne, le Fidels du Crown Casino a rouvert ses portes en 2024, après dix-sept ans de fermeture. C'est désormais un restaurant cubain avec une terrasse extérieure pour les fumeurs et une carte de cigares à l'unité. Même s'il est peu probable que reviennent les grands fumoirs comme Baranows, il semble qu'il reste un petit espace pour les Australiens n'ayant pas renoncé au plaisir d'un bon cigare. ■

The Index, ouvert à Brisbane en 2021, aborde la vente de cigares sous l'angle assumé du luxe. © DR

L'Australie a été le premier pays du monde à imposer le paquet « neutre » à tous les produits du tabac, cigares compris. © DR



Vous ne les connaissez peut-être pas. Ils édifient pourtant le monde du cigare d'aujourd'hui. Planteurs, chercheurs, producteurs, chefs d'entreprise, ces femmes et hommes de l'ombre ou plus en vue règnent en maître sur l'univers du cigare.

DISPONIBLE SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE :
cigars-connect.com (onglet « Boutique »)



Le paradis serbe

MÊME SI LA CULTURE DU CIGARE EST ARRIVÉE TARDIVEMENT DANS CETTE PETITE RÉPUBLIQUE ISSUE DE L'EX-YOUGOSLAVIE, ELLE PEUT AUJOURD'HUI S'ÉPANOUIR PLEINEMENT GRÂCE À UNE LÉGISLATION TRÈS ACCOMMODANTE.

Camilla Bell-Davies, correspondante à Belgrade (Serbie)



Le Cohiba Atmosphere est l'un des trois seuls véritables fumoirs de Belgrade ; la ville n'a guère besoin de tels espaces exclusifs puisqu'on peut y fumer à peu près partout.

C'est Josip Broz Tito, le dictateur communiste et bon vivant de l'ex-Yougoslavie, qui a popularisé le cigare en Serbie. Il avait acquis ce goût auprès de Winston Churchill, son allié durant la Seconde Guerre mondiale, puis l'avait développé assidûment grâce à ses relations diplomatiques avec Cuba. Fidel Castro lui faisait envoyer des Cohiba roulés sur mesure à la fabrique El Laguito. Tito a même été photographié allumant un *puro* avec désinvolture lors d'une rencontre en 1971 avec Richard Nixon, au grand dam du personnel de la Maison Blanche, où il était interdit de fumer.

N'appartenant ni entièrement à l'Est ni entièrement à l'Ouest, la Serbie se situe en dehors de la juridiction de l'Union européenne et est le seul pays en Europe à être épargné par des lois anti-tabac strictes. Il est interdit de fumer dans les écoles, les hôpitaux et les bureaux, mais on peut allumer un cigare dans presque tous les restaurants, bars et discothèques et sur les terrasses.

La culture du cigare est arrivée relativement tard en Serbie. Alors que les Balkans étaient autrefois une région de culture du tabac, objet de commerce entre les empires austro-hongrois et ottoman qui ont introduit respectivement les cigares et les chibouques (pipes à long tuyau), les Serbes, même aisés, n'étaient pas des aficionados - aux XVIII^e et XIX^e siècles, les cigares étaient l'apanage des dynasties royales Karadjordjević et Obrenović. Mais à mesure que le pays s'enrichit, les jeunes Serbes explorent tous les marqueurs du statut social, parmi lesquels le cigare.

Pas besoin de fumoirs

Nous rencontrons Zdravko Brkić, l'un des visages de la scène cigare serbe depuis trente ans, à Belgrade, dans le quartier chic de Dedinje, perché sur une colline. Il s'est installé au fumoir du Cohiba Atmosphere ce jour-là pour coordonner le Belgrade Smoking Week-End, qui fêtera sa 10^e édition l'année prochaine. D'autres événements sont régulièrement organisés dans la capitale serbe, notamment un festival des cigares du Nouveau Monde, un week-end consacré aux



Page de gauche : L'humidor de la boutique Libertador. © DR
Ci-contre : Le président yougoslave Tito allume le cigare de Fidel Castro lors d'un voyage diplomatique à Cuba. © DR

habanos et un festival Davidoff dont la prochaine édition aura lieu en mai 2025. À en juger par la fréquentation croissante de tous ces événements, la communauté des amateurs s'agrandit.

Le Cohiba Atmosphere est l'un des trois seuls véritables fumoirs de Belgrade ; la ville n'a guère besoin de tels espaces exclusifs puisqu'on peut y fumer à peu près partout. L'ambiance est à mi-chemin entre le

UNE LÉGISLATION TRÈS PERMISSIVE

Bien qu'un projet de loi interdisant de fumer en intérieur ait été rédigé il y a plusieurs années, il n'est pas prévu dans l'immédiat de le faire adopter. L'application de la précédente loi interdisant de fumer dans les hôpitaux, les écoles et les bureaux est encore inégale et les experts estiment que ce problème doit être résolu avant qu'une nouvelle loi puisse être promulguée. Il est également interdit de fumer dans les transports publics et au cinéma mais les salles de concert disposant d'un bar sont fumeurs.



Despot fait partie des marques de cigares serbes qui ont émergé depuis les années 2000. © DR

UN PETIT MARCHÉ EN CROISSANCE

Cela ne fait que quinze ans que les cigares sont régulièrement distribués en Serbie, la sélection peut donc être limitée par rapport aux grandes capitales européennes et certains prix sont légèrement plus élevés. Mais le pays rattrape petit à petit son retard. Aucun chiffre officiel n'est disponible, mais le directeur de l'importateur Julieta, Zdravko Brkić, affirme que le marché est en croissance. Belgrade compte quatorze magasins de cigares spécialisés et trois autres devraient ouvrir d'ici la fin de l'année.

contemporain et le classique : canapés Chesterfield et vinyles se mêlent à un design avant-gardiste et moderniste. De grandes fenêtres laissent entrer le soleil des Balkans qui illumine un walk-in humidor riche de plus de 500 références (environ 60 % de havanes et 40 % de cigares d'autres terroirs). L'établissement dispose aussi d'une agréable terrasse et d'un salon VIP - même si l'endroit ne requiert ni droit d'entrée ni carte de membre. Tout comme d'ailleurs l'adhésion à la Société serbe des fumeurs de cigares qui se réunit ici. La communauté locale du cigare est chaleureuse, accueillante, avec un soupçon de malice - il existe un « Club des gros fumeurs » pour les aficionados de plus de 100 kg -, ce que Zdravko Brkić attribue à ses racines qui remontent aux années 1990. La plupart des amateurs ont débuté dans l'industrie touristique yougoslave, puis ont ouvert leurs propres bars pendant les guerres des Balkans, malgré les lourdes sanctions internationales imposées à la Serbie. « Nous étions quelques personnes liées par la passion, cultivant notre propre menthe pour les cocktails et nous procurant ce que nous pouvions », se souvient-il.

Aujourd'hui, il ambitionne d'« apporter les cigares au peuple » et a lancé son Cohiba Atmosphere en 2019 en proposant une dégustation Negroni et El Viejo Continente Robusto pour l'équivalent de 10 euros. Sa passion pour la transmission lui a valu le surnom d'El Profesor et il enseigne d'ailleurs à l'école de sommellerie de Belgrade, veillant à ce que les cigares soient inclus dans les cours aux côtés du vin, du cognac et de son savoureux équivalent local, le Vinjak.

Des cigares serbes

La société de distribution de Zdravko Brkić, baptisée Julieta, fournit également le magasin Aficionado situé près du Jardin botanique et dirigé par Bojan Petković, qui habite à l'étage. « Boki » descend chaque jour rencontrer ses clients, conseiller les débutants et discuter avec la communauté qui se construit autour de cette boutique ouverte en 2023. Il propose environ 450 références, ainsi que des accessoires, des pipes, des spiritueux, des parfums à base de tabac et des chocolats. Le lieu est magnifique et les prix sont inférieurs à ceux du Cohiba Atmosphere. « Les magasins serbes sont très luxueux parce que rares, affirme Boki. Nous prenons le cigare très au sérieux, n'ayant eu que vingt ans pour en développer le goût comme moyen de passer du temps avec des amis et de respecter les produits artisanaux. »

Premier magasin de cigares à ouvrir en Serbie - c'était en 2006 -, La Casa del Habano de Belgrade est un bastion de l'élégance au milieu des boutiques de bookmakers du Bulevar Oslobođenja. Sonnez à la porte et Katerina Stojkovic, formée par Zdravko Brkić, vous ouvrira et vous fera entrer dans une cave spacieuse. Celle-ci est flanquée d'étagères vendant des accessoires pour cigares, notamment des porte-cigarillos populaires parmi l'importante communauté de fumeuses serbes. La boutique possède aussi une relique : un cigare offert à Tito par Fidel Castro dans les années 1960, et propose encore quelques exemplaires du El Rey Del Mundo *Grand Marshall* Édition régionale Serbie 2020, baptisé en l'honneur de Tito, surnommé le Grand Maréchal.

Le fondateur de cette franchise cubaine, Slavko Despot, a lancé l'une des deux seules marques serbes de cigares. Fabriqués au Nicaragua, les Despot sont épicés, terreux, et se marient bien avec l'alcool le plus consommé en Serbie, l'eau-de-vie de prune appelée rakia. L'autre marque de cigares serbe, Lazar, est également disponible à la Casa. Ici, pas de fumoir, mais les amateurs peuvent se rendre dans les restaurants à proximité, Ceger ou Gilda, pour y déguster leurs achats.

« Les sœurs de la feuille »

« Dans une discussion, les fumeurs de cigares ont du temps pour réfléchir avant de répondre », s'amuse Nino Dojčinović, fondateur en 2018 du bar Libertador. Situé dans la rue branchée Strahinjica Bana, le bar relie le quartier bohème de Dorcol à l'ancienne forteresse

Abonnez-vous à

L'Amateur de cigare

3 offres

Abonnement formule *Intégrale*

Les cinq numéros
de *L'Amateur de Cigare*

- + Le *Havanoscope*
et le *Cigaroscope*
 - + L'accès illimité à notre site
www.cigars-connect.com
 - + Le hors-série annuel
de *L'Amateur*
En 2023 : John Fitzgerald
Kennedy
- France métropole :
71 euros**
(au lieu de 100,90 euros)
- Outre-mer et Étranger :
85 euros

Abonnement formule *Classique*

Les cinq numéros
de *L'Amateur de Cigare*

- + Le *Havanoscope*
et le *Cigaroscope*
 - + L'accès illimité à notre site
www.cigars-connect.com
- France métropole :
65 euros**
(au lieu de 88 euros)
- Outre-mer et Étranger :
79 euros

Abonnement numérique *Premium*

Accès illimité à notre site
www.cigars-connect.com

Lecture en ligne de
tous les numéros

900 fiches de dégustations
de cigares

24 euros

Pour vous abonner,

- rendez-vous sur www.cigars-connect.com

Ou

- envoyez un chèque à l'adresse suivante :

L'Amateur de Cigare, Service Abonnements, 64 rue Jean Longuet, 92290 Chatenay-Malabry
en précisant vos nom, prénom, adresse, numéro de téléphone et adresse mail.



Le fumoir
du Cohiba
Atmosphère de
Belgrade. © DR

de Kalemegdan. Ses soirées de dégustation bimensuelles dans le fumoir du rez-de-chaussée attirent une foule diverse d'étrangers et de Serbes. La « pause de réflexion » permise par le cigare s'avère utile, étant donné les préférences politiques des Serbes, souvent controversées au sein de l'UE. « Mais vous n'avez jamais entendu parler de quelqu'un se battant physiquement pour un cigare, n'est-ce pas ? lance Dojčinović. Le cigare apporte de la joie et du respect mutuel. » Si les jeunes Serbes apprécient de fumer de petits modules en dansant dans les *kafane*, les tavernes de musique gitane, Nino Dojčinović prévoit de lancer des soirées de dégustation réservées aux femmes, les « sœurs de la feuille », car la Serbie compte une importante communauté de fumeuses de cigares.

Le fumoir Libertador est élégant, épuré et contemporain, avec un bar délicieusement marbré. Les influences Art déco y sont un hommage à l'entre-deux-guerres, époque où les cigares cubains ont commencé à gagner en popularité dans la région. ■

LES AUTRES LIEUX DE LA SCÈNE DU CIGARE DE BELGRADE

CIVETTES

Davidoff Shop, Đure Jakšića 11

Tabacalera Belgrade Waterfront, Bulevar Vudroa
Vilsona 8

B4 Whisky & Cigar Bar, Bulevar Vojvode Bojovića 4b

RESTAURANTS CIGAR-FRIENDLY

Restoran Enso, Mitropolita Petra 8, ainsi que le club d'art
Bitef voisin pour le théâtre et les spectacles

Saša Bar and Restaurant et **Iva New Balkan Cuisine**,
Gospodar Jevremova Ulica

Square Nine Hotel, Studentski trg 9

Restoran Klub Književnika, Francuska 7

KAFANE (Tavernes traditionnelles)

Tri šešira, Skadarska 29

Grafičar, Vase Pelagića 31, Dedinje district

PARTAGÁS LÍNEA MAESTRA

NÉE EN 1845, LA MARQUE PARTAGÁS EST L'UN DES FLEURONS DU CATALOGUE DES HAVANES. SON SUCCÈS, JAMAIS DÉMENTI, NE L'A PAS EMPÊCHÉE DE SE MODERNISER ET DE SE RENOUVELER AVEC NOTAMMENT LA CRÉATION EN 2018 DE LA GAMME LÍNEA MADURO, PUIS, EN 2023, DE LA LIGNE SUPER PREMIUM LÍNEA MAESTRA.

Jean Bire

Les cigares de la Línea Maestra sont exclusivement roulés avec des feuilles cultivées à San Luis, l'une des plus fameuses régions tabacoles de la célèbre Vuelta Abajo, à l'ouest de Cuba.

Les trois vitoles de la gamme présentent un format inédit et une tête conique originale qui exige une grande dextérité au roulage. Leur nom fait directement référence aux trois fondamentaux du havane : l'origine cubaine certifiée par la DOP (pour *Origen*), l'art du roulage par des *torcedores* qualifiés (pour *Maestro*) et le plaisir du rituel de la dégustation (pour *Rito*).

RITO : 168 MM X 52 (20,64 MM)
ORIGEN : 154 MM X 46 (18,26 MM)
MAESTRO : 132 MM X 56 (22,22 MM)



LES SPECTACULAIRES BOÎTES BLEU ET OR DE LA LÍNEA MAESTRA

Mises en vente en France début 2025 : boîtes de 20 unités de chacune des trois vitoles de la ligne. Prix en attente.



Actuellement en vente en France : coffret dégustation présentant les trois vitoles de la ligne. 396 euros.



ENTRE DEUX MONDES

PETIT-FILS DU LÉGENDAIRE ALEJANDRO ROBAINA, HIROCHI ROBAINA EST À LA FOIS PLANTEUR DE TABAC À CUBA ET FABRICANT DE CIGARES AU NICARAGUA. UNE SITUATION INÉDITE.

Laurent Mimouni

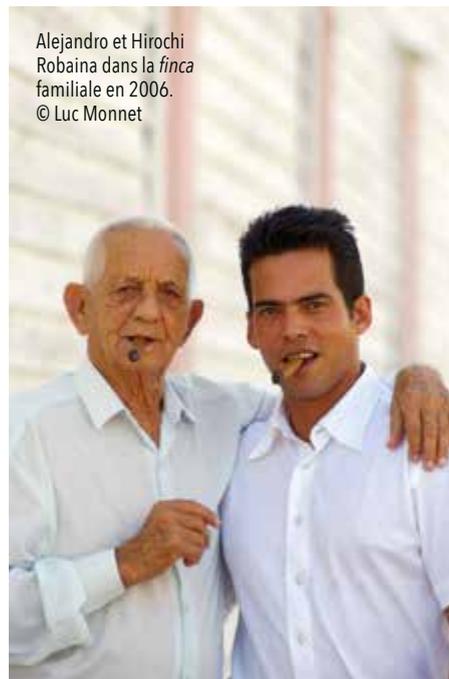
Le 27 septembre 2022, c'est sur le compte Facebook d'Hirochi Robaina que beaucoup d'amateurs et de professionnels du monde du cigare ont découvert l'ampleur des dégâts provoqués par le cyclone Ian dans la Vuelta Abajo, l'un des plus ravageurs de ces dernières décennies. Quelques heures seulement après le passage de l'ouragan, alors que la région était encore largement coupée du monde par des inondations et un black-out électrique, le planteur publiait une vingtaine de clichés avec ce court commentaire : « C'était apocalyptique, une véritable catastrophe. » La quasi-totalité des séchoirs ayant été détruits, la première région tabacole de Cuba réaliserait quelques mois plus tard la plus mauvaise récolte de son histoire (voir *L'ADC*, n° 157). Celui qui a annoncé le cataclysme au monde n'est autre que le petit-fils du plus grand planteur de tabac du XX^e siècle.

D'abord les pizzas...

Depuis le décès, le 17 avril 2010, d'Alejandro Robaina, la dernière icône du tabac cubain - celui que le quotidien national *Granma* avait qualifié de « meilleur *veguero* du monde » (voir *L'ADC*, n° 12) -, c'est Hirochi qui a repris la ferme familiale de Cuchillas de Barbacoa, commune de San Luís, province de Pinar del Río, une plantation spécialisée dans les feuilles de cape élevées sous voile.

Paradoxalement, malgré cet aïeul prestigieux, sa carrière dans le tabac a commencé non pas sur les terres ocre de la Vuelta Abajo mais derrière les pupitres des manufactures de la capitale. Né à La Havane en 1976, le jeune Hirochi, ceinture noire de judo, suit d'abord des études de métallurgie. Puis il entre dans la vie active comme... pizzaiolo. Mais, sous la pression de son grand-père, il

s'engage rapidement comme *torcedor*. « Mon grand-père voulait que j'apprenne tout le processus de fabrication d'un cigare », se souvient-il. À l'époque, il n'accepte pas cette reconversion précoce de gaieté de cœur, le métier de rouleur de cigares étant bien moins



Alejandro et Hirochi Robaina dans la *finca* familiale en 2006.
© Luc Monnet

lucratif dans le système économique cubain que celui de vendeur de pizzas.

« J'ai commencé dans le tabac il y a vingt-huit ans, en 1996, comme *torcedor* à la manufacture Partagás puis suis parti un an après à la fabrique H. Upmann », poursuit l'homme au physique trapu, vêtu d'un costume clair et éternellement coiffé d'un chapeau de cowboy. Cela n'a pas duré : « Dès 1998, mon grand-père m'a demandé de venir l'aider dans

sa plantation, il voulait aussi m'apprendre comment ça se passe dans les champs. Je suis très fier qu'il m'ait choisi pour poursuivre la tradition familiale », dit-il maintenant, même s'il semble bien qu'il n'était pas le premier choix du patriarche (voir *L'ADC*, n° 77). Alejandro aurait souhaité que ce soit son fils aîné Alejandro Jr qui reprenne le flambeau, mais il est décédé prématurément. Son autre fils, Carlos, le père d'Hirochi, n'était quant à lui pas en mesure de se consacrer au travail de la terre en raison de sa santé fragile - il dirige aujourd'hui la Casa del Habano de la Quinta Avenida dans le quartier des ambassades de La Havane.

Allers-retours multiples entre Cuba, le Nicaragua et les États-Unis

Cette histoire finalement banale d'une succession heureuse dans l'une des grandes dynasties du tabac aurait pu s'arrêter là. Mais dans un pays où, depuis les années 1960, les départs ont toujours été des allers simples, Hirochi Robaina a réalisé ce qu'aucun autre n'avait fait avant lui.

En 2014, fort d'un visa américain à entrées multiples valable cinq ans et de contacts parmi la diaspora cubaine d'Estelí et de Miami, il lance sa propre marque, baptisée HR, fabriquée au Nicaragua et agrémentée de la mention *since 1845* (« depuis 1845 »), d'après la date qui figure sur le porche de la plantation familiale à Cuba. Une marque 100 % nouveau monde (les capes viennent d'Équateur et le reste du tabac vient du Nicaragua), vendue alors essentiellement aux États-Unis mais qui s'était un peu éteinte avec la Covid et qu'Hirochi relance aujourd'hui... tout en demeurant à la tête de la *finca* de San Luís qui fournit des feuilles à l'entreprise d'État Tabacuba.



Hirochi Robaina a fondé sa propre marque de cigares qu'il fait fabriquer au Nicaragua. © DR



Les cigares HR sont composés d'une cape Équateur et de tabacs nicaraguayens. © DR
Ci-dessous : Hirochi Robaina dans sa plantation à Cuba. © DR



« Je suis le seul Cubain qui habite à Cuba et qui est présent à cette foire », s'amusait-il en septembre dernier dans les allées du salon Intertabac 2024. Tout le monde y commentait l'absence, pour la première fois depuis longtemps, de stand Habanos S.A.. « Depuis plusieurs années, tous les Cubains peuvent sortir du pays sans aucun problème... à condition d'avoir le visa et l'argent pour le voyage », expliquait-il pour tenter de dissiper notre

incrédulité face à sa situation, inédite. L'héritier Robaina multiplie donc les allers-retours entre Cuba, le Nicaragua et les États-Unis, où il espère bien relancer ses cigares à l'occasion du prochain salon PCA en avril 2025.

Fort d'une production d'environ 3 000 cigares par jour, confiée à une vingtaine de paires de rouleurs, Hirochi Robaina cherche aujourd'hui des distributeurs pour étendre sa toile en Europe et en Asie. Sa marque est

déjà disponible en Allemagne, en Suisse ou encore en Russie. « C'est un défi car la barre fixée par mon grand-père est très haute, admet-il. Le tabac cubain et le tabac nicaraguayen sont deux très bons tabacs mais ils ne sont pas identiques. La principale différence entre les deux terroirs, c'est la terre et le climat, même si les variétés utilisées ne sont pas les mêmes non plus. Enfin, l'expérience du producteur joue aussi un rôle. » ■

Les caves passent au vert

OUBLIEZ LES SOMBRES CAPES MADURO OU LES LUMINEUSES CAPES CONNECTICUT : LES CAPES CANDELA, C'EST-À-DIRE VERT PÂLE, QUI SONT COURANTES AUX ÉTATS-UNIS, COMMENCENT À APPARAÎTRE DANS LES CIVETTES EUROPÉENNES.

D

Régis Besko

es cigares verts ? Il ne s'agit pas d'une nouvelle lubie marketing, bien au contraire. Ces capes vertes ont eu leur heure de gloire dans les années 1950 et 1960 et ont même eu les honneurs des écrans de télévision. En septembre 1971, l'inspecteur Columbo, interprété par Peter Falk (voir *L'ADC*, n° 162), apparaît à la télévision américaine dans une nouvelle - et bientôt célèbre - série policière. Il est déjà affublé de trois accessoires qui marqueront les mémoires : une voiture française (un cabriolet Peugeot 403), un imperméable défraîchi... et un cigare. L'acteur avouera, quelques années plus tard, n'être qu'un piètre fumeur. Pour camper son personnage, il prenait ce qu'il trouvait - dans ce premier épisode et dans un certain nombre ensuite, c'est un cigare à la cape verte qui accompagne son enquête.

Les modules de l'inspecteur Columbo parlent immédiatement aux téléspectateurs américains. Outre-Atlantique, depuis les années 1950, les capes claires Connecticut, qui sont courantes, se disputent les faveurs des aficionados avec ces capes vertes dites « candela », « claro claro » ou bien encore « double claro ». Les marques les plus prestigieuses ont mis ces dernières à leur catalogue : Romeo y Julieta, Partagás, Punch, Davidoff ou même Macanudo, soit de manière régulière, soit pour des éditions limitées. En France, lors de



son lancement en 1974, la première gamme Quai d'Orsay comprenait un *Corona Clarissimo* qui arborait une cape candela.

Si l'inspecteur Columbo ne fume que des cigares bon marché, certains adeptes des capes vertes étaient prestigieux et fumaient des *puros* cubains, à commencer par l'aficionado le plus connu des États-Unis avant l'embarco, le président John Fitzgerald Kennedy.

Une technique de séchage particulière

Le succès des capes vertes ne tient pas tant à leur rareté qu'à leurs caractéristiques, liées à la manière dont elles sont obtenues. Contrairement aux autres feuilles de cape, séchées lentement puis fermentées, les capes candela sont obtenues grâce à un séchage rapide (pendant 72 heures) à la chaleur ar-

mande et au goût des fumeurs d'Amérique du Nord dans les années 1940, a aussi un impact sur la saveur du tabac. Les cigares revêtus d'une cape candela sont réputés pour leurs notes herbacées et leur douceur. Mais celle-ci sera aussi à l'origine du désamour dont ils seront frappés à mesure



Le HPC Candela Mayan Legacy fabriqué au Honduras est l'un des cigares candela disponibles sur le marché français. © DR

que les amateurs se tourneront vers des goûts plus corsés. Les cigares candela ne disparaîtront pas totalement mais seront relégués au rang de curiosités et rarement mis en avant.

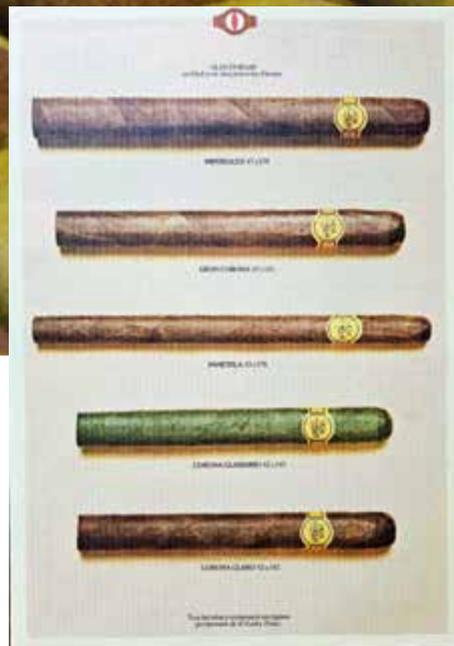
Une quarantaine de références aux États-Unis

C'est justement cette rareté qui paradoxalement, quelques décennies plus tard, va nourrir l'intérêt des nouvelles générations d'aficionados et permettre à ces cigares de revenir dans les catalogues de certaines marques, avec, souvent, l'appui des services marketing - plusieurs labels proposent ainsi des vitoles vertes pour la traditionnelle fête irlandaise de la Saint-Patrick, très populaire dans de nombreux pays anglo-saxons, à commencer par les États-Unis.

Cuba reste en dehors de ce mouvement et ce sont les labels du « nouveau monde » qui sont à la manœuvre, de La Flor Dominicana avec son *Double Claro*, à Camacho, en passant par Illusione. La marque Arturo Fuente propose, quant à elle, cinq références différentes. En tout, pas moins d'une quarantaine de vitoles candela sont actuellement disponibles outre-Atlantique.

En revanche, elles se comptent encore sur les doigts de la main dans l'Hexagone. Le pionnier a été Rocky Patel qui, depuis 2015, propose en France un *Toro* à la cape candela dans la ligne The Edge. Plus récemment, Honduras Premium Cigar a lancé le HPC Candela *Mayan Pyramid*.

Le choix devrait cependant s'élargir en 2025. STG prévoit en effet de proposer prochainement sur le marché français le Alec Bradley Black Market *Filthy Hooligan Barber Pole*, un cigare déjà commercialisé à l'étranger et qui est un peu particulier : il présente en effet une double cape bicolore qui rappelle les enseignes traditionnelles de *barber pole*, d'où son appellation anglo-saxonne de *Barber Pole*, et associe une feuille verte à une autre plus classique. ■



tificielle. Ce procédé, appelé *flash curing*, fixe la chlorophylle dans les feuilles, ce qui leur permet de conserver leur couleur verte. Avantage pour les producteurs, le temps de séchage est réduit, et la technique est reproductible n'importe où dans le monde.

Cette méthode de séchage, qui aurait été utilisée pour la première fois par la marque cubaine La Corona pour répondre à la de-

Lors de son lancement en 1974, la marque Quai d'Orsay comportait un *Corona Clarissimo* habillé d'une cape verte. © DR

CAVES D'ARTISTES

LES ŒUVRES DE DEUX
ARTISTES INSTALLÉS EN ASIE -
LE BELGE CHRISTIAN DEVELTER
ET LE FRANÇAIS RÉHAHN
- ONT SÉDUIT DEUX DES
PLUS GRANDS FABRICANTS
D'ACCESSOIRES.

Philippe Dova, envoyé spécial
à Siem Reap (Cambodge)

VOUS LES RECONNAISSEZ ?

« Nous connaissions Christian Develter grâce notamment à ses tableaux commandés par de prestigieux hôtels de Bangkok, Phnom Penh ou Siem Reap. Je trouvais que les tableaux aux couleurs pop de sa série "Cigare", qui sont inspirés de photos réelles de personnalités célèbres, se mariaient bien avec une cave à cigares. Parmi les nombreuses personnalités représentées par l'artiste, nous avons sélectionné John Fitzgerald Kennedy, Marlon Brando, Al Capone et Jack Nicholson et avons commercialisé les premières caves "Christian Develter pour Siglo" en 2018 », raconte Norio Hattori, directeur Marketing de Siglo, la marque d'accessoires qui appartient à la Pacific Cigar Company.

Pour chaque portrait, Siglo a décidé d'éditer des séries limitées de 88 humidors accompagnés chacun d'un cendrier coordonné. Les coffrets sont fabriqués à la main dans un bois de cèdre espagnol et comptent jusqu'à quinze couches de laque. Le succès a été immédiat. « La série "Jack Nicholson" est déjà épuisée mais il n'est pas question pour nous d'en relancer la production car nous sommes engagés sur un nombre de 88 pièces. Les autres séries sont presque toutes



La série « Cigare » de Christian Develter reprend les tableaux aux couleurs pop de l'artiste.

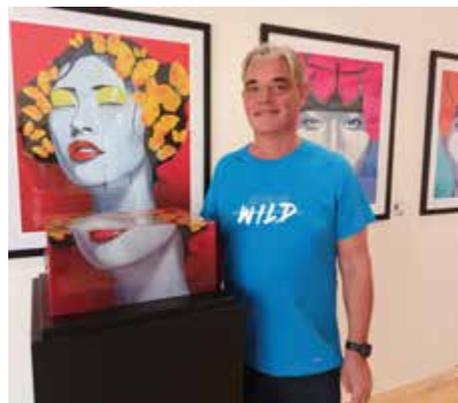


épuisées également, mais nous sommes en train de réfléchir avec l'artiste à de nouvelles collaborations », précise Norio Hattori.

Ces possibles nouvelles collaborations, l'artiste y travaille dans l'atmosphère zen et naturelle de son atelier de Siem Reap, à quelques encablures des temples d'Angkor. Dans sa galerie du centre-ville se mêlent œuvres originales et lithographies, dont certaines sont entrées dans la légende, notamment son *Kim Jong-Un fumant le cigare*, à partir duquel un seul humidor a été réalisé - il a été acquis par un détaillant en Belgique.



Réhahn, photographe français installé au Vietnam.



Christian Develter dans sa galerie à Siem Reap.

QUI EST-CE ?

Contrairement aux célébrités de la série « Cigare », les portraits immortalisés par Réhahn sont ceux de personnes anonymes. « Derrière chaque portrait, il y a une rencontre », souligne le photographe depuis Hoi An, la ville côtière vietnamienne où il réside lorsqu'il n'est pas à Cuba et où le musée Precious Heritage accueille une exposition permanente de ses œuvres.

Réhahn a découvert Cuba en 2007 lors d'un séjour de deux semaines durant lequel son chauffeur de taxi l'a initié au cigare. « Maintenant, je fume cinq cigares par jour ou dix lorsque je suis à Cuba ! Quand j'ai commencé à faire des photos à La Havane, je me baladais avec des cigares dans la poche et en offrais aux personnes que j'avais envie de photographier. Les gens étaient très sympathiques, on fumait notre cigare, on faisait la photo, ça durait cinq minutes et ensuite on discutait pendant une heure ! », raconte le photographe.

C'est après avoir offert un *Cohiba Espléndidos* à Elva et avoir discuté avec elle que Réhahn a réalisé, en 2013, le portrait de cette dame cubaine. « Réhahn est un ami très proche, ce qu'il fait est magnifique et je suis l'un de ses collectionneurs, explique Sami Alrayhani, PDG d'Avanti, propriétaire de La Casa del Habano de Hô Chi Minh-Ville. Comme il aime et fume le cigare, j'ai eu l'idée de proposer à Elie Bleu de créer un humidor avec sa photo d'Elva. Les équipes d'Elie Bleu ont été enthousiasmées par le projet et 66 magnifiques humidors ont été réalisés, ain-



Réhahn a réalisé le portrait de cette vieille femme cubaine en 2013, après lui avoir offert un *Cohiba Espléndidos*.

si que des cendriers, briquets et coupe-cigares. »

« Lorsque j'ai vu l'humidor avec la photo d'Elva, la photo iconique de ma carrière cubaine, sur laquelle elle a, sans le vouloir, un petit côté Frida Kahlo avec son maquillage, sa couronne de fleurs rouges dans les che-

veux..., j'ai eu l'impression d'avoir réalisé quelque chose de spécial et j'en suis très fier », se réjouit le photographe.

Elva est décédée il y a quelques années mais Réhahn est toujours en relation avec ses filles, qu'il revoit régulièrement et qui bénéficient - comme tous les autres personnages représentés sur les photos qu'il publie - de son projet « Giving Back », dont le but est de fournir à ses sujets une aide sous forme de financement de besoins médicaux et éducatifs ou de moyens de subsistance. ■

Le « voyage sonore » d'Oliva

L'ÉDITION LIMITÉE OLIVA 2024 EST ACCOMPAGNÉE D'UN ALBUM INTERPRÉTÉ PAR LE PIANISTE PAUL MONTAG ET ACCESSIBLE VIA UN QR CODE AJOUTÉ SUR LA BAGUE DU CIGARE ET DANS LA BOÎTE. MAKING OF DE CETTE INNOVATION.

Jean-Pascal Grosso



Février 2023. Au festival Procigar, à Santiago de los Caballeros, en République dominicaine, c'est la soirée de gala. Celle des ventes aux enchères caritatives et des derniers au revoir. Paul Montag, pianiste de son état et animateur de la chaîne Youtube Cigare TV, y croise Frederik Vandermarliere, le dynamique PDG de VCF, maison mère des cigares Oliva. Les deux hommes se connaissent déjà et échangent allègrement au sujet de la musique, du piano, des cigares... « Quand Frederik me tend un *Lancero* d'Oliva, un de mes modules préférés, se souvient le musicien, je lui dis qu'il serait magnifique de pouvoir marier un jour ma vie artistique à ma passion pour le cigare. » Réponse de Frederik Vandermarliere : « On y va ! Croisons le piano et le cigare ! » En un tournemain, le patron d'Oliva saisit son téléphone, prend un selfie avec Paul Montag et l'envoie à sa directrice marketing avec ce bref message : « Paul Montag vous appelle la semaine prochaine. »

Des œuvres à résonances hispaniques

Dix mois plus tard, le 1^{er} décembre, Paul Montag entre en studio à Meudon. Pour les

deux séances d'enregistrement, il a choisi un piano du fabricant italien Fazioli. La dégustation en avant-première du Oliva Serie V Melanio *Gran Toro* Édition limitée 2024, le module que son album doit accompagner, lui a permis de resserrer son choix à une quinzaine de titres



sur la trentaine qu'il avait présélectionnés.

« C'est un album non pas *composé*, mais *créé*, insiste le pianiste, habitué des scènes françaises et internationales. Je voulais rendre hommage au monde du cigare à travers un prisme principalement français. J'ai choisi des œuvres du début du XX^e siècle à résonances

hispaniques, avec des clins d'œil à l'Amérique centrale ou aux Caraïbes. » Debussy, Ravel, Satie, parmi les plus célèbres, passent au tamis de ses choix érudits, tout comme les Espagnols Enrique Granados, Manuel de Falla et Isaac Albéniz (lui-même un aficionado).

Don't smoke but enjoy

« Le travail de Paul est fantastique, s'enthousiasme encore aujourd'hui Frederik Vandermarliere. J'ai fait le test personnellement peu avant le lancement et j'ai autant savouré le cigare que la musique. Se déconnecter avec un cigare, c'est une chose. Mais avec cette musique en plus, c'est une élévation. Si le ciel promet d'être comme ça, alors je n'ai pas peur de la mort. »

Présentée en mars dernier au salon PCA de Las Vegas, le grand rendez-vous des professionnels américains, l'édition limitée 2024 d'Oliva est disponible depuis quelques semaines. L'album, intitulé *#dontsmokebutenjoy* - la devise de la maison Oliva -, est accessible gratuitement sur les plates-formes. Un QR code ajouté à l'intérieur de la boîte et sous la bague permet aussi d'y accéder. Le « voyage sonore » peut commencer. ■



VOLUTES ET BANDITS MANCHOTS

AU CŒUR D'UN CASINO INSTALLÉ DANS UNE RÉSERVE INDIENNE PRÈS DE PALM SPRINGS, EN CALIFORNIE, LE PÍVAT CIGAR LOUNGE OFFRE TOUT CE QUE PEUT ESPÉRER UN AFICIONADO : DES CENTAINES DE RÉFÉRENCES, DES FAUTEUILS CONFORTABLES, DU BOURBON À FOISON... ET MÊME DES MACHINES À SOUS.

Jean-Pascal Grosso, envoyé spécial à Rancho Mirage (Californie)

Bien sûr, vous pouvez toujours, sous un soleil écrasant de western fordien, tenter votre chance en cherchant un cigare chez l'un des débitants du comté, celui de Riverside. Entre un walk-in humidor comme à l'abandon et des rayons confiserie à rallonge, vous tomberez sur un sympathique

caissier au look de skater, probablement plus calé sur les opportunités en matière de cannabis récréatif que de *puros*. Mais l'amateur de cigares patenté raterait une adresse remarquable s'il ignorait le Pivat Cigar Lounge situé dans le Agua Caliente Casino, propriété de la tribu des Indiens Cahuilla. S'y presse une clientèle un brin plus chic qu'à Las Vegas, d'une élégance décontractée dans cette région qui est restée, au fil des décennies, le havre de paix d'une bourgeoisie West Coast et des icônes du show-business.

50 bourbons et les plaisirs du jeu

En dehors de Las Vegas qui est une ville à part, y compris du point de vue des lois anti-tabac, rares sont les casinos américains où l'on puisse fumer son cigare en déambulant autour des tables et des machines à sous. D'où l'enthousiasme des amateurs lorsqu'ils découvrent les 280 m² du Pivat Cigar Lounge. « Tout le monde ici est le bienvenu, joueurs comme aficionados », confie d'une voix de stentor Emin Tabakovic (ça ne s'invente pas !), directeur du département Restauration & Boissons du casino.

Dans la boutique, outre les accessoires, se trouvent les plus grandes marques. Si Padrón y trône en maître, Ashton, Davidoff, Alec Bradley ou encore La Flor Dominicana se taillent

Pivat Cigar Lounge

Agua Caliente Resort Casino
Spa Rancho Mirage, 32-250 Bob Hope Drive,
Rancho Mirage, Californie
États-Unis
Tél. : +1 888 999 1995
aguacalientecasinos.com/nightlife/pivat/

également de jolies places. Le Pivat est un des rares fumoirs du pays à proposer des machines à sous et à ainsi permettre d'allier les plaisirs des volutes à ceux du hasard. « Nous étions même les seuls au monde, il y a encore quelques mois, à avoir des tables de baccara. Mais nous avons dû les retirer pour faire plus de place à nos clients », explique notre hôte. Un bar à bourbon avec 50 références différentes, des mini-concerts du mardi au jeudi, des retransmissions sportives et même un *Pivat Menu* concocté au Steakhouse, le restaurant voisin, par le chaleureux chef Juan Morales... Les amateurs de passage dans la vallée de Coachella pourront toujours miser sur le Pivat Cigar Lounge. ■

Le chercheur D'OR

SANS AUCUN LIEN AVEC L'INDUSTRIE DU CIGARE, SÉBASTIEN DECOPPET EST PARTI DE RIEN POUR CRÉER LA MARQUE CAVALIER GENÈVE, DISPONIBLE DEPUIS QUELQUES SEMAINES EN FRANCE.

Laurent Mimouni

Sébastien Decoppet a vingt-deux ans, il s'ennuie. Employé à Genève dans les services généraux d'une grande entreprise, il est à la recherche d'un changement de vie. Pendant plusieurs semaines, tout en s'adonnant à son « rituel journalier » - déguster un cigare en écoutant de la musique -, il griffonne des idées sur un bout de papier, envisage diverses reconversions et tente de mettre ses idées au clair. Mais le plus clair finalement, n'est-ce pas la vitole qu'il tient entre ses doigts ? « Je me suis dit : "Allez, je quitte mon boulot, je prends un billet d'avion et je m'envole pour un pays producteur !" », raconte-t-il aujourd'hui, crâne rasé, épaisse barbe noire et sweat à capuche.

Mais lequel ? « Au départ, je voulais partir aux Caraïbes. La plage, les palmiers, tout ça... Mais on était en pleine saison des ouragans. L'agence de voyages m'a orienté vers le continent et plus précisément vers le Honduras. » Va donc pour le Honduras !

« Derrière les rideaux »

Sans aucun contact dans le monde du tabac, Sébastien pose ses valises à la manufacture San Judas Tadeo de Danlí où Adin Pérez, l'un des maîtres des lieux, le laisse découvrir une à une toutes les étapes de la fabrication : « Quand on pense "fabrique de cigares", on pense aux *torcedores*, mais il y a des tas d'autres postes de travail », dit-il en se remémorant les journées entières passées à des



Sébastien Decoppet
au Honduras en octobre 2020.
© DR

tâches moins romantiques mais tout aussi indispensables comme poser des bagues, glisser les vitoles dans des cellophanes ou faire et défaire des *pilones*, les entassements de feuilles dans lesquels les tabacs fermentent. Il passe aussi quelque temps dans la gigantesque manufacture Tabacos de Oriente de la famille Plasencia et explore d'autres pays producteurs : le Nicaragua voisin, la République dominicaine et Cuba.

« J'étais parti pour voir si j'aimais ça, raconte le Genevois. Fumer le cigare, c'est une chose ; en faire une profession, c'en est une autre. Je voulais voir ce qui se passait derrière les rideaux. Et m'assurer que c'était un monde qui me plaisait. C'est aussi un monde très ouvert, très accueillant. » À partir de là, que faire ? Ouvrir un fumoir ? Une civette ? « En réalité, j'avais surtout envie de créer quelque chose, dit-il. La création d'un cigare est proche de la création artistique, à mes yeux. »

Mais comment s'y prendre ? « Adin Pérez m'avait plusieurs fois proposé d'essayer de faire mon propre *blend*. Mais c'est difficile de solliciter des gens qui vous ont déjà tendu la main pour leur demander encore un coup de main. » Il franchit tout de même le pas et crée sa première *liga*, celle du Cavalier White - qui est encore aujourd'hui son best-seller, malgré les nombreux autres assemblages qui ont vu le jour sous la marque Cavalier Genève.

« Beaucoup plus d'emmerdes »

Avance rapide : quatre ans après avoir posé les pieds sur la terre du Honduras, les cigares Cavalier Genève sont distribués sur

plusieurs marchés, à commencer par la Suisse dont Sébastien est originaire, et par le plus vorace d'entre tous, les États-Unis. Mais à ce moment-là, « la fabrique était très occupée, on n'arrivait plus à avoir les cigares en temps et en heure et les détaillants et distributeurs commençaient à s'impatienter, raconte l'entrepreneur. J'ai alors pris conscience du risque qu'il y avait à s'en remettre entièrement à un tiers pour la production ». Sébastien a donc une conversation téléphonique serrée avec son producteur Adin Pérez. Il se trouve alors au pied de son immeuble à Dallas où il s'est installé pour suivre le développement de la marque aux États-Unis. « J'ai raccroché, je suis remonté et j'ai dit à ma femme, qui est hondurienne : "On retourne au Honduras pour ouvrir une manufacture." »

La fabrique ouvre trois mois plus tard. « Passer du marketing à la production, c'est beaucoup plus d'emmerdes », avoue notre homme, aujourd'hui à la tête d'une centaine d'employés, dont 44 rouleurs, qui produisent un peu plus d'un million de cigares par an, disponibles dans une quarantaine de pays. ■



DES CIGARES HABILÉS D'OR

Les cigares Cavalier sont reconnaissables au losange en or collé sur leurs capes. « L'idée est venue de ma femme », reconnaît aujourd'hui d'autant plus facilement Sébastien Decoppet qu'il n'y croyait pas du tout à l'époque : « On va mettre de l'or sur les cigares », lui dit-elle un jour alors que le couple cherche, après quelques années d'existence de la marque, à lui donner une identité visuelle, à rendre les cigares immédiatement reconnaissables au milieu des centaines de références concurrentes.

Simplifié, le diamant doré présent sur les boîtes des Cavalier White devient alors un losange ou un carré incliné. Les feuilles d'or 24 carats fournies par une entreprise française sont découpées et posées au Honduras (avec la même colle végétale que celle utilisée pour la cape) par des employés entièrement dédiés à cette tâche. « Un travailleur peut poser environ 4 000 à 5 000 bagues papier par jour, détaille le Suisse. Mais pour poser ces feuilles d'or, le rendement baisse à 1 000 pièces par jour. Ça engendre aussi des rejets supplémentaires en toute fin de production si l'or est mal posé. » Mais c'est le prix de la visibilité.

Les cigares Cavalier Genève sont ornés d'un morceau de feuille d'or collé sur leurs capes. © DR

Au-dessus : Sébastien Decoppet entouré d'Eylin Decoppet, son épouse, et de Brian Motola, son directeur des ventes. © DR



LE PROCHAIN CIGARE DE CÉSAR GIRON

PETIT-FILS DE PAUL RICARD, CÉSAR GIRON EST LE PDG DE MARTELL, MUMM ET PERRIER-JOUËT. C'EST AUSSI UN IRRÉDUCTIBLE AMATEUR DE HAVANES.

Jean-Pierre Saccani

Baptisé The Island, le nouveau siège de Pernod Ricard, situé à quelques encablures de la gare Saint-Lazare, offre sans doute l'une des plus belles vues sur Paris, surtout depuis ses terrasses. Même par temps couvert, comme en ce début octobre lorsque nous y retrouvons César Giron, le PDG de l'entité « prestige » du groupe français qui regroupe les cognacs Martell et les champagnes Mumm et Perrier-Jouët. Le petit-fils de Paul Ricard, le créateur du célèbre apéritif anisé, est aussi un grand amateur de cigares - logique pour un homme qui loue les mérites de la convivialité, un mot qui revient souvent dans la conversation.

Mais pour César Giron, « convivialité » ne rime pas avec « excès ». « Je peux rester trois semaines sans fumer, annonce-t-il avant de lâcher en souriant : Un cigare tous les soirs me convient aussi. » Que représente pour lui l'acte de fumer ? « C'est avant tout un moment de partage. Avec quelqu'un ou avec moi-même ! Dans le second cas, je fais le vide, le temps s'arrête » - une parenthèse précieuse pour un PDG à l'agenda surchargé. Son hobby ? « Le travail », avoue pourtant ce père de cinq enfants qui, après trente années passées à l'étranger pour son entreprise, se partage désormais entre Paris et un petit village de 270 habitants à côté de Beauvais...



© JEAN MARTIN

Arômes horizontaux et verticaux

Parmi tous ses voyages, Cuba figure en bonne place, et le rhum Havana Club est d'ailleurs l'un des nombreux fleurons du groupe Pernod Ricard. César Giron se souvient très bien de son premier séjour sur l'île. C'était avec le regretté Jacques Puisais, biologiste, œnologue et fondateur de l'Institut français du goût. « Il m'a parlé de la dégustation d'une eau-de-vie avec un cigare de manière très précise en disant que le cigare apportait des arômes horizontaux dans le palais contrairement à l'alcool qui procurait des arômes verticaux. Pour que les deux parviennent à l'harmonie, il fallait que l'eau-de-vie s'atténue un tout petit peu et que le cigare monte en puissance. »

La leçon a continué avec le cognac : « Jacques Puisais recommandait de le déguster avec un robusto en le servant dans un verre à vin pour mettre le nez à distance afin d'adoucir les notes de l'eau-de-vie. Il conseillait ensuite de fumer 1 cm du cigare en laissant le cognac s'aérer. » Pourquoi un robusto ? « Selon lui, l'harmonie ne peut s'obtenir qu'avec un module court car le cognac démarre avec une intensité forte pour finir sur une intensité douce. À l'inverse du cigare. » Depuis, César Giron s'est égale-

ment penché sur les différents terroirs dont est issue l'eau-de-vie charentaise : « Les crus de la Grande Champagne et des Borderies, un Cordon Bleu par exemple, fonctionnent très bien pour une dégustation, et ceux des Fins Bois s'avèrent intéressants avec des modules comme les grands panetelas. » Parmi les autres spiritueux, il aime chercher les bons accords du côté du rhum et du whisky, en évitant dans ce dernier cas les alcools tourbés et en privilégiant les vieux blends écossais de Chivas ou les whiskeys irlandais qui sont moins fumés que leurs voisins. Il confesse aussi un penchant pour le Ricard mais fortement dilué : « L'anis est un formidable exhausteur de goût », justifie-t-il.

« Indécrottement Cuba »

En revanche, côté cigares, le PDG de Martell se montre moins œcuménique. « Je suis indécrottement Cuba, dont les vitales me procurent toujours une émotion que je ne retrouve pas avec les autres terroirs même si on y trouve de bonnes choses. Peut-être ne les ai-je pas assez explorés ? s'interroge-t-il en enchaînant sur ses pratiques personnelles : Je n'utilise jamais d'emporte-pièce, ni de guillotine, sauf pour les obus bien sûr. Je préfère

découper la tête du cigare avec l'ongle du pouce. » Cela dit, il entame une démonstration avec un robusto sorti de sa réserve personnelle pour appuyer ses dires - et ça marche. « Je possède de nombreuses boîtes que je conserve au sec dans une grosse armoire. Avant de fumer, je replace les cigares dans un humidor durant quatre à six semaines, puis je les teste, et si je les trouve à mon goût, je les fume pendant un certain temps. Je considère qu'un vieillissement trop humide enlève des arômes. Un peu comme pour les eaux-de-vie qui perdent en alcool dans un chai trop sec et en goût dans un entrepôt trop humide. »

Tout est finalement question d'équilibre. Alors, le travail et la dégustation sont-ils conciliables ? « Jamais, répond le PDG. Le cigare mérite de l'attention ! » Et de préciser qu'il n'est pas « dans une approche encyclopédique du cigare mais dans l'expérience du moment et du plaisir qu'il procure ». C'est pourquoi César Giron n'a aucune préférence côté marques ou modules. « Cela dépend du temps que j'ai devant moi mais je n'aime les cigares ni trop petits ni trop fins. Aux personnes qui me demandent quel est mon préféré, je réponds toujours : "The next one", comme pour les cocktails... » Parole d'épicurien. ■

LE COGNAC DANS LES ÉTOILES

César Giron a demandé au chef marseillais triplement étoilé Michelin Alexandre Mazzia de « façonner l'identité gastronomique » de Martell. Le propriétaire du restaurant AM a ainsi multiplié les visites au château de Chanteloup, la demeure historique de la famille Martell, pour échanger avec le maître de chai Christophe Valtaud.

Les deux hommes ont travaillé main dans la main pour construire un menu essentiellement basé sur les produits de la mer qu'escortent des eaux-de-vie spécialement créées pour l'occasion - une belle carte de vins est également disponible. Cette expérience singulière est à vivre autour d'une table dressée pour six convives seulement, qui profitent d'une vue exceptionnelle sur la cuisine où officie une brigade de cinq cuisiniers dont Michele Donvito, le chef exécutif d'Alexandre Mazzia. Un spectacle rare et un festival dans l'assiette avec un menu conçu en cinq séquences composées d'une vingtaine de portions d'une précision et d'une créativité ébouriffantes.

Signature Martell par Alexandre Mazzia, ouvert les jeudi soir, vendredi soir et samedi midi et soir, 500 euros par personne, sur réservation uniquement.





Tout se fume, ou presque

L'HUMANITÉ N'A PAS ATTENDU LA DÉCOUVERTE DE
L'AMÉRIQUE EN 1492 POUR FUMER. CETTE PRATIQUE EST
BIEN PLUS ANCIENNE ET NE SE LIMITAIT PAS AU TABAC.

■ Bernard Burtschy ■

Depuis la nuit des temps, on a brûlé devant les divinités de la myrrhe, de l'encens ou du bois de santal. La demeure des puissants s'ornait de belles cassolettes où l'on jetait des plantes aromatiques à l'arrivée des invités. On fumait déjà vingt siècles avant l'apparition du tabac, dans un but sacré ou pour s'attacher les faveurs des dieux, comme le démontrent de nombreuses fouilles archéologiques.

Les pipes exhumées par les archéologues étonnent par leur diversité et leur nombre. Que fumait-on ? Selon les contrées, essentiellement du chanvre ou de l'opium. On raconte même qu'on s'enivrait au chanvre bien avant de boire vins et alcools, et que l'ivresse de Noé y serait liée. Les médecins grecs et romains préconisaient l'inhalation de fumées de multiples plantes. Pourtant, les auteurs de l'époque, si prolifiques sur les jeux et les plaisirs de la table à propos desquels ils nous ont laissé quantité de détails, ne donnent pas beaucoup de précisions sur ces inhalations.

La pharmacopée de Pline l'Ancien fait souvent mention du tussilage, aussi nommé « pas-d'âne », qui d'ailleurs était encore récemment fumé en Allemagne. Cependant, le tussilage, au demeurant relativement neutre, était rarement fumé seul, mais assemblé ou mélangé, parfois macéré, fermenté ou même torréfié.

L'Antiquité a beaucoup fumé le thym, mais aussi la sauge, la lavande, la mélisse, le serpolet ou la sarriette. Pour donner un peu de tonus au fumeur, on y ajoutait des plantes comme la mandragore, le pavot, la belladone ou le coquelicot, tous déjà connus pour leurs propriétés stupéfiantes. En 1276, un poète catalan écrivait : « La lavande possède la propriété de chasser le sommeil, elle donne du courage à celui qui la fume en le débarrassant de ses humeurs cérébrales. »

Monopole du tabac

Aujourd'hui, on peut se demander pourquoi toutes ces pratiques, développées au cours de dizaines de siècles, ont pratiquement disparu. Pourquoi ne fume-t-on plus ni l'arnica, aux propriétés médicinales bien connues, ni le cinnamome, issu de l'arbre à cannelle et aux arômes enchanteurs, ni la lavande du poète catalan ? En fait, après la dé-

couverte du tabac, un véritable monopole a fini par s'installer, non sans mal.

Dès 1629, Richelieu conçoit le premier impôt sur le tabac. En 1635, les trafiquants de tabac sont punis du fouet et de la prison. Comprenant vite l'intérêt qu'il pouvait en tirer, et contre l'opinion des moralistes, Colbert crée en 1674 le monopole d'État de vente de tabac, puis en 1681, le monopole de sa fabrication. Si le monopole est supprimé pendant la Révolution, Napoléon le rétablit prestement en 1811 et, aujourd'hui encore, la profession de débitant de tabac est très réglementée.

Ces réglementations très contraignantes et l'invention de la cigarette en 1830 ont fortement limité les substances fumables, afin de ne pas tuer la poule aux œufs d'or des taxes fiscales. Trouver une substance fumable avec des dangers moindres que le tabac n'est pas du tout dans l'air du temps. Pourtant, tout ou presque se fume. Un monde à découvrir. ■



***L'Antiquité
a beaucoup
fumé le thym,
mais aussi
la sauge, la
lavande, la
mélisse, le
serpolet ou la
sarriette. »***

La bouteille du mois

SÉLECTIONNÉE PAR **BERNARD BURTSCHY**



Château Cantenac Brown, cru classé de margaux, 2018

Dans l'austère Médoc, l'appellation margaux est réputée donner des vins avenants et charmeurs, faciles d'accès. Il est vrai qu'en général, ils le sont nettement plus que les vins de Pauillac et de Saint-Estèphe.

Mais s'en tenir à cette réputation, c'est aller vite en besogne et bigrement simplifier une appellation qui s'étale sur cinq communes (Arsac, Cantenac, Labarde, Margaux et Soussans), couvre près de 1 500 ha et comprend, entre autres, 21 crus classés en 1855. Le château Cantenac Brown est l'un de ceux-ci.

Sur la route des grands crus, la bâtisse est aisément reconnaissable par son style Tudor, très collègue anglais. Dans le verre aussi, le vin est aisément identifiable avec son style très plein qui est le moins marginal de l'appellation, mais convient fort bien à l'amateur de cigares par sa puissance et sa fraîcheur. Comme la plupart des vins du Médoc, il est construit avec une colonne vertébrale de cabernet sauvignon, aux merveilleux arômes de cèdre, qui représente 69 % de l'assemblage. Celui-ci est tempéré par un pulpeux merlot, qui est la signature du cru, et affiné par une pincée de cabernet franc.

Avec six ans d'âge, le vin millésimé 2018 est à l'aube de sa carrière, mais il se déguste déjà fort bien. Le boisé, avec ses notes de cèdre, est encore présent, mais sans excès. Personnellement, je verrais bien cette bouteille avec un mijoté de bœuf aux légumes, le tout faisant une parfaite rampe de lancement pour un beau churchill.

60 € chez les cavistes et sur montagnac.com

Quatre ACCORDS

fine/cigares

LA FINE EST UNE EAU-DE-VIE DE VIN. ELLE EST SOUVENT PRODUITE PAR LA MÉTHODE DE LA DOUBLE DISTILLATION, CE QUI CONTRIBUE À SA PURETÉ ET À SA RICHESSE EN SAVEURS.

Par Fabrice Sommier, sommelier



FINE EAU-DE-VIE DES CÔTES DU RHÔNE M. CHAPOUTIER

env. 20 €

Issue des terroirs d'Hermitage, de Côte-Rôtie, de Cornas, de Châteauneuf-du-Pape... Robe d'or intense aux reflets de cuivre. En bouche, notes beurrées et grillées avec des épices et du tabac blond.

LE CHOIX DU SOMMELIER :

**Bolívar Royal
Coronas**

Ce cigare habillé d'une cape huileuse offre des arômes puissants de boisé et de fruits à coque. La bouche offre une corpulence répandant à celle de la fine.



FINE BLANCHE DU JURA CHÂTEAU D'ARLAY

env. 40 €

Une production confidentielle obtenue par distillation de vins rouges issus de vieilles vignes de pinot noir. Robe scintillante et brillante, nez de cerise avec une bouche suave et raffinée.

LE CHOIX DU SOMMELIER :

**Oliva Serie V Melanio
Double Robusto**

De très beaux arômes de terre et de fruits à coque (pistache, muscade et noix de cajou) et une sublime bouche tout en rondeur et chocolat. Un accord élégant.



FINE DE BORDEAUX DISTILLERIE DES DEUX MERS

env. 56 €

Robe ambrée. Le vieillissement en fût de vin rouge offre des notes de fruits rouges compotés et des nuances de vanille, de noisettes torréfiées et d'amande. Magnifique longeur.

LE CHOIX DU SOMMELIER :

**Camacho Scorpion Black
Robusto**

Des notes épicées et corsées avec des touches de bois. Le final offre le feu et la puissance avec des touches iodées. Un accord boisé.



TRÈS VIEILLE FINE DE BOURGOGNE SAB'S

env. 59 €

Eau-de-vie de lies de vin de pinot noir et de chardonnay. Nez puissant avec des arômes de fruits blancs bien mûrs et une délicate finale plombière. La bouche est riche et moelleuse avec des arômes entre torréfaction et cèdre.

LE CHOIX DU SOMMELIER :

Partagás Lusitanias

Une magnifique bouche de cèdre, de poivre, de cacao et de pain aux céréales grillées. Richesse et une intensité croissante. Un accord en puissance.

LA CASA DEL HABANO



L' Excellence



Lieu idéal pour qui recherche le bon goût et le confort.

Réseau mondial de plus de 160 établissements franchisés par Habanos s.a. pour la vente au détail des Habanos et autres produits se référant au tabac.

Débutants et connaisseurs trouveront les Habanos dans les conditions optimales de conservation, présentés par un personnel qualifié, ainsi que toute une variété de services associés au plaisir du tabac.

La Casa del Habano, un lieu de référence dans le monde entier.

Site internet :

www.lacasadelhabano.cu



Habanos

Uniques depuis 1492

LE PRIX DE

CUBA

Prix à l'unité au 1^{er} novembre 2024, nv : non vendu.

		France	Allemagne	Andorre	Benelux	Québec	Espagne	Portugal	Suisse	Cuba
Bolívar	Petit Coronas	12,00	11,90	8,20	11,30	22,46	9,80	nv	13,86	8,05
Bolívar	Royal Coronas	19,90	16,,40	14,00	16,40	30,81	18,10	18,09	18,66	13,92
Cohiba	Robustos	78,00	75,50	72,00	76,00	84,32	75,60	75,50	85,28	65,17
Cohiba	Siglo VI	102,00	100,00	100,00	100,00	134,80	100,00	100,00	133,25	91,13
Cuaba	Distinguidos	20,90	23,10	nv	20,30	40,44	20,00	nv	27,72	14,48
El Rey Del Mundo	Choix Suprême	14,80	13,60	10,60	13,40	33,70	13,10	13,52	17,06	10,53
H. Upmann	Connoisseur N° 1	17,50	16,20	12,60	16,20	31,45	15,80	16,56	nv	12,18
H. Upmann	Magnum 46	20,60	18,70	13,80	18,80	33,70	17,50	18,88	24,52	13,54
H. Upmann	Sir Winston	35,10	33,90	27,50	33,80	67,40	nv	30,09	72,49	21,21
H. Upmann	Upmann N° 2	23,50	20,60	16,00	20,90	43,81	20,20	21,00	27,72	15,52
Hoyo de Monterrey	Epicure Especial	21,50	20,60	16,40	20,70	41,72	20,80	21,00	26,65	16,03
Hoyo de Monterrey	Petit Robustos	15,50	14,60	11,00	14,80	30,33	14,20	14,52	nv	10,96
Juan López	Selección N° 2	15,80	14,30	11,80	14,00	28,24	15,60	14,18	nv	12,56
Montecristo	N° 5	12,90	11,00	7,10	11,40	23,59	8,40	10,27	12,79	6,49
Montecristo	Double Edmundo	30,00	25,90	19,80	24,70	53,92	23,80	26,62	33,05	18,34
Montecristo	Open Eagle	28,50	26,00	21,00	24,70	51,35	26,20	26,60	40,51	20,22
Montecristo Línea 1935	Maltés	66,00	63,00	61,25	63,00	nv	64,00	63,00	74,62	55,86
Partagás	Linea Maduro N° 3	24,90	22,50	18,00	21,60	47,18	22,60	21,54	41,57	17,40
Partagás	Lusitanias	32,00	29,70	25,00	28,20	60,66	29,70	30,23	49,04	22,95
Partagás	Serie D N° 4	21,20	19,50	15,50	19,40	40,44	19,50	21,74	nv	15,05
Partagás	Serie P N° 2	25,90	23,00	17,50	22,40	51,35	21,90	24,57	nv	16,88
Punch	Short de Punch	15,70	16,30	12,50	15,30	nv	17,10	15,32	18,12	13,17
Quai d'Orsay	N° 50	14,50	13,10	10,95	12,30	23,59	13,60	10,96	17,06	10,44
Quai d'Orsay	N° 54	19,80	17,60	15,80	16,40	33,70	19,30	15,18	24,52	14,86
Ramón Allones	Allones Specially Selected	17,00	16,30	13,40	15,40	32,10	17,50	17,96	20,25	13,50
Ramón Allones	Gigantes	26,50	26,10	21,00	25,40	67,40	nv	24,95	38,38	28,87
Romeo y Julieta	Belicosos	21,50	20,00	15,80	19,80	43,81	19,80	nv	25,58	15,28
Romeo y Julieta	Churchills	31,00	28,00	22,80	30,80	64,19	27,70	31,50	42,64	21,35
Romeo y Julieta	Wide churchills	22,90	21,60	17,50	21,30	47,18	21,60	23,68	31,98	16,65
Romeo y Julieta	Short Churchills	20,90	19,50	15,50	19,40	40,44	19,50	21,74	25,58	15,05
Trinidad	Esmeralda	69,00	66,00	66,00	66,00	64,03	67,00	66,00	88,48	63,43
Trinidad	Vigia	55,00	53,00	53,00	53,00	50,55	53,00	53,00	58,63	48,25
Vegas Robaina	Unicos	22,80	20,50	15,80	20,20	40,44	20,60	nv	25,58	16,60

VOS CIGARES

AUTRES TERROIRS

		France	Allemagne	Andorre	Benelux	Québec	Espagne	Portugal	Suisse
AJ Fernandez Bellas Artes	Lancero	18,20	14,40	nv	nv	nv	14,75	nv	nv
Arturo Fuente Opus X	Robusto	55,00	29,40	21,55	46,00	nv	43,40	42,00	34,47
Arturo Fuente Rosado	R56	20,30	13,00	nv	19,90	37,07	17,70	14,30	16,49
Balmoral Añejo XO	Rothschild Masivo	16,00	9,80	nv	9,90	nv	nv	nv	nv
Balmoral Añejo XO Nicaragua	Rothschild Masivo	16,00	9,20	nv	7,90	nv	nv	nv	11,92
CAO Pilón	Robusto	10,80	8,30	5,00	8,60	14,12	6,20	8,10	10,11
Corrida Nicaragua	Robusto	10,50	8,70	nv	nv	nv	nv	4,95	nv
Cumpay	Corona	11,80	8,30	nv	nv	nv	nv	nv	nv
Davidoff Aniversario	Double R	42,50	43,80	nv	24,00	nv	35,00	nv	51,07
Davidoff Escurio	Robusto	23,50	19,50	nv	20,00	46,50	17,20	22,83	23,94
Davidoff Grand Cru	N° 2	22,00	21,40	nv	18,50	43,81	16,20	nv	22,88
Davidoff Millennium	Robusto	29,00	29,00	18,87	26,00	45,16	21,80	25,00	29,26
Davidoff Nicaragua	Toro	28,00	23,50	nv	21,00	nv	20,70	23,90	26,28
Davidoff Winston Churchill	Late Hour Robusto	31,00	29,00	18,63	21,00	46,50	24,00	20,50	29,79
Eiroa Classique	Toro Gordo	19,50	14,50	nv	nv	nv	11,80	nv	nv
Flor de Selva	Robusto	13,50	11,00	8,40	11,50	nv	11,50	nv	nv
Flor de Selva Collection 20	Tempo	17,00	14,60	nv	16,00	nv	nv	nv	nv
Horacio	1	19,20	10,50	nv	17,60	nv	14,30	nv	16,49
Joya de Nicaragua Quatro Cinco	Double Robusto	15,00	13,50	nv	11,90	nv	12,35	nv	nv
La Flor Dominicana	Andalusian Bull	27,00	19,90	nv	28,00	47,18	28,50	29,50	nv
Los Dueños	Robusto Maduro	12,50	5,90	nv	nv	nv	nv	nv	nv
Macanudo Inspirado Black	Toro	8,80	8,20	nv	7,90	12,20	6,70	nv	nv
Macanudo Inspirado Green	Robusto	8,30	6,90	nv	7,00	11,46	5,80	nv	8,41
Macanudo Inspirado Red	Robusto	8,30	6,90	nv	7,80	11,46	5,90	nv	8,19
Macanudo Inspirado White	Churchill	8,80	7,10	nv	nv	12,84	6,10	nv	nv
My Father Le Bijou 1922	Grand Robusto	23,50	16,60	nv	20,00	29,66	nv	10,95	22,00
Nub Maduro	460	12,50	11,30	nv	11,20	19,26	nv	8,95	nv
Oliva Serie V	Lancero	14,00	11,80	nv	11,80	nv	11,90	13,00	11,19
Oliva Serie V Melanio	Robusto	20,00	15,80	nv	18,50	22,46	20,50	17,80	15,46
Plasencia Alma Fuerte	Robustos Robusto	24,50	21,00	14,50	19,90	nv	21,70	nv	20,25
Rocky Patel Grand Reserve	Robusto	15,50	12,40	nv	nv	21,82	nv	12,90	nv
VegaFina 1998	VF 52	9,50	8,10	5,50	9,10	nv	6,20	8,58	nv
VegaFina Nicaragua	Robusto	9,50	7,00	4,40	8,70	nv	5,30	7,26	nv

Tous les prix sont indiqués en euros

Nous tenons à remercier pour leur fidèle collaboration les civettes suivantes : Rheim Cigars, Paul Benedetti, Rue du Mont-Blanc 3 - 1201 Genève, Suisse ; Le Roi du Cigare, Philippe Vanderbruggen, 25 rue Royale, 1000 Bruxelles, Belgique ; La Casa del Habano, Nestor Valera-Callaba, Avenida 3ra, n° 2006 et 20 y 22, Miramar Playa, La Habana, Cuba ; La Casa dels Tabacs M. Antoni Armengol, avenue Carlemany, Parking Molines, Escalides-Engordany, Andorre ; M. Jordi Josep Duaso, Estanc Duaso C/Balmes, 121 08008 Barcelona, Espagne ; Empor S. A. Pedro Rocha, Portugal, ainsi que les civettes de France pour leur travail et leur soutien.

Lire

Par Thierry Clermont

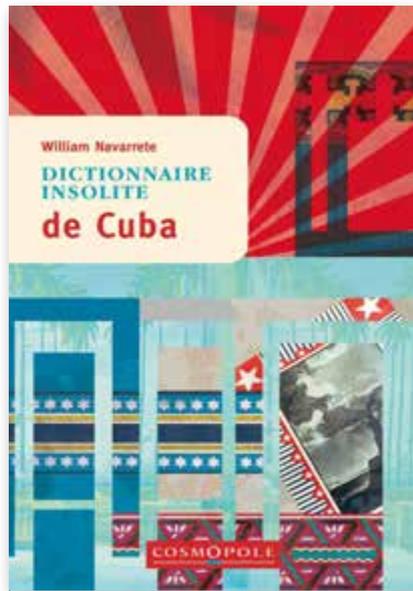


LE RÊVE DU JAGUAR

Miguel Bonnefoy, Rivages, 304 p., 20,90 €

Une fresque historique

Venezuela, 1913. Teresa, une mendicante de Maracaibo, recueille un nouveau-né sur les marches d'une église. Elle ne se doute pas du destin hors du commun qui attend l'orphelin. Enfant de la misère, Antonio Borjas Romero sera tour à tour vendeur à la sauvette, docker, homme à tout faire dans une maison close..., avant de devenir, à la force du poignet, un des plus illustres chirurgiens de son pays voué au chaos politique et d'épouser une future célèbre gynécologue. Leur fille, promise à un bel avenir, sera la mère du romancier, qui nous avait déjà présenté son père dans *Héritage*. En remontant dans son arbre généalogique, le Franco-Vénézuélien Miguel Bonnefoy nous offre là une superbe saga historique sur ce « pays de mangues et de batailles », un hymne vibrant à la Caraïbe, une fresque flamboyante constellée de personnages hauts en couleur (colons, exilés miséreux, marginaux, joailliers, marins au long cours, paysans, maîtres rhumiers...), renouant avec la veine du *Voyage d'Octavio* (2015), celle du réalisme magique, où il excelle. Et l'on reconnaît dans ces pages la trace de ses maîtres, dont il a su tirer les leçons : en premier lieu, Juan Rulfo, Gabriel García Márquez, et un autre lauréat du Nobel, le Guatémaltèque Miguel Ángel Asturias.

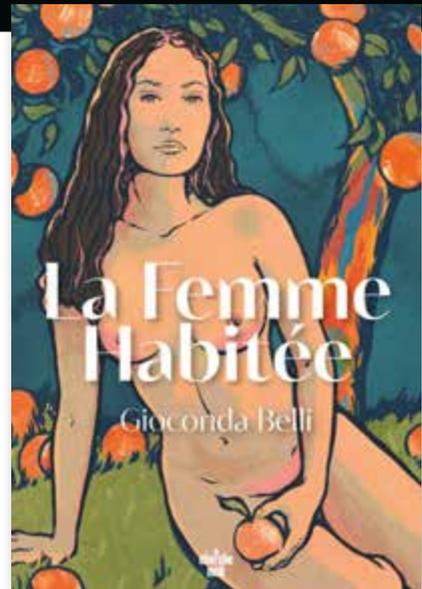


DICTIONNAIRE INSOLITE DE CUBA

William Navarrete, Cosmopole, 160 p., 11 €

Un ouvrage buissonnier

Exilé en France depuis une trentaine d'années, l'écrivain cubain William Navarrete, auteur entre autres de *La Danse des millions* et de *Cuba Spleen*, vient de mettre à jour son passionnant *Dictionnaire insolite de Cuba*. D'Acajou à Zafra, en passant par Bacardí, Benny Moré, le chanteur, Tabac, Tumba francesa ou encore Yarini, le proxénète légendaire qui inspira un roman à Leonardo Padura, c'est un panorama aussi passionnant et érudit que singulier qu'il nous propose, relevé ici ou là par quelques anecdotes et un bon sens de l'humour. Parmi les nouvelles entrées de cet ouvrage buissonnier, ou celles qui ont été mises à jour, on notera celles consacrées aux grandes manifestations de juillet 2021, portées par le slogan *Patria y Vida*, qui faillirent faire vaciller le régime autoritaire de Díaz-Canel, au décret 349 qui depuis 2018 limite la liberté d'expression des artistes, et à la crise migratoire - entre 2022 et 2024, plus de 530 000 Cubains sont arrivés aux États-Unis, ce qui représente près de 5 % de la population totale de l'île, repassée sous la barre des dix millions d'habitants.



LA FEMME HABITÉE

Gioconda Belli, trad. de l'espagnol (Nicaragua) par Anne Proenza, Le Cherche Midi, 512 p., 23 €

Un roman nicaraguayen

À l'exception de Sergio Ramírez, lauréat du prestigieux prix Cervantès en 2017, des poètes Ernesto Cardenal et Rubén Darío, la littérature nicaraguayenne est relativement peu connue de ce côté-ci de l'Atlantique. Aujourd'hui, la poète et romancière Gioconda Belli (née en 1948) vient de rejoindre les rangs de ses illustres compatriotes avec une vaste fresque d'inspiration autobiographique située dans le Nicaragua des années 1970, entre la dictature de Somoza et la prise du pouvoir par les sandinistes, qu'elle avait dans un premier temps soutenus. Salué par Salman Rushdie, *La Femme habitée* (*La mujer habitada*), dont la première version date de 1988, narre le destin d'une femme issue de la bourgeoisie, engagée et rebelle, Lavinia, de retour dans son pays « rude et indomptable », miné par la violence, après avoir étudié en Europe. On y croise une foule de personnages traversant les siècles, parmi lesquels Itzá, d'origine indienne, le guerrier Yarince, qui combattit les colons espagnols, ou Felipe, un révolutionnaire engagé dans la lutte armée contre la dictature de Somoza. Un roman vertigineux, au lyrisme assumé, où se mêlent combat politique, émancipation féminine, questions sociales et identitaires et passé ancestral.

Écouter

Par Justine Mahé

POLICE ET MUSIQUE : JE T'AIME MOI NON PLUS

Adoration, contestation, arrestations... Un thème qui a inspiré bien des chansons qui pourront accompagner la lecture de notre « Grand Entretien » avec l'ancien « grand flic » Frédéric Péchenard.

1. *Policeman* - **Chicago**
1. *I Shot the Sheriff* - **Bob Marley**
1. *Hécatombe* - **Georges Brassens**
2. *Sur la route de Memphis* - **Eddy Mitchell**
3. *La Tactique du gendarme* - **Bourvil**
4. *Blue Lights* - **Jorja Smith**
5. *Jailer* - **Asa**
6. *Police on My Back* - **The Clash**
7. *Le Pénitencier* - **Johnny Hallyday**
8. *Détective Conan* - **générique**



Voir

Par Agnès Richard



STANLEY KUBRICK'S THE SHINING

Avec *The Shining*, le cinéaste amateur de gros modules révolutionne le film d'horreur : les monstres ne se cachent plus sous notre lit, ils vivent à nos côtés. L'ouvrage (en anglais) explore avec finesse les rouages du succès d'un des films qui reste comme l'un des plus glaçants du XX^e siècle et qui est, comme le constate l'auteur J.W. Rinzler, d'autant plus terrifiant qu'il juxtapose la folie meurtrière à la routine d'une vie familiale bien rangée.

Édités par Lee Unkrich et préfacés par Steven Spielberg, ces deux tomes passionnants présentent de nombreux documents inédits (croquis, photographies, lettres). L'occasion de se donner des sueurs froides en entrebâillant la porte 237 de l'hôtel Overlook.

Stanley Kubrick's The Shining, J.W. Rinzler, Taschen, 1 396 p., 100 €



NOSFERATU

La légende dit vrai : les vampires ne vieillissent pas. Pour preuve, Nosferatu n'a rien perdu de sa superbe depuis 1922. Plus d'un siècle après la sortie du classique de Friedrich Wilhelm Murnau, Robert Eggers y revient habilement à grand renfort d'effets spéciaux ultra-modernes et de têtes d'affiche toutes plus glamour les unes que les autres - Lily-Rose Depp, Nicholas Hoult, Bill Skarsgård ou le fumeur de cigares Willem Dafoe. Ce remake très divertissant reprend le synopsis d'origine : Hutter se rend chez le comte Orlok (Nosferatu le vampire) afin de lui vendre une propriété mais Nosferatu répand une épidémie de peste et s'éprend d'Ellen, la femme d'Hutter...

États-Unis, de Robert Eggers, avec Lily-Rose Depp, Bill Skarsgård, Willem Dafoe, Nicolas Hoult
En salles le 25 décembre 2024



LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Lorsque, après quatorze années de détention dans les geôles du château d'If pour un crime qu'il n'a pas commis, Edmond Dantès (interprété magistralement par Pierre Niney) parvient enfin à s'évader, il n'a qu'une idée en tête : se venger des hommes qui l'ont injustement fait condamner. À la tête d'une fortune colossale, il prend alors la fausse identité du comte de Monte-Cristo - un héros tant apprécié des Cubains qu'ils ont donné son nom à une marque de cigares. L'excellente adaptation cinématographique du roman d'Alexandre Dumas est disponible en DVD dès le 6 novembre.

France, de Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, avec Pierre Niney, Bastien Bouillon, Anaïs Demoustier, Laurent Lafitte
Disponible en DVD et Blu-ray (Pathé)



CES CIVETTES, SÉLECTIONNÉES POUR LA QUALITÉ DE LEUR CAVE, ONT CONCLU UN PARTENARIAT AVEC L'AMATEUR DE CIGARE POUR PROPOSER LA REVUE À LEURS CLIENTS. VOUS Y TROUVEREZ DONC VOTRE MAGAZINE À CÔTÉ D'UN EXCELLENT CHOIX DE VITOLES.

• **TABAC PRESSE SERMIER**

4, rue Paul-Pioda
01000 **Bourg-en-Bresse**
Tél. : 04 74 23 52 01
sermier.patricia@orange.fr

• **LE NARGUILÉ**

Centre commercial Les Pouzeux
11, boulevard Saint-Exupéry
03400 **Yzeure**
Tél. : 04 70 43 39 10
lenarguille-yezeure@orange.fr

• **TABAC LE MARINONI**

38, boulevard Marinoni
06310 **Beaulieu-sur-Mer**
Tél. : 04 93 01 69 71
m.presse06310@orange.fr

• **LE SANDRA**

83, boulevard de la Croisette
06400 **Cannes**
Tél. : 04 93 69 96 78
lesandra06400@gmail.com

• **TABAC PRESSE DE CARNOLES**

242, avenue Aristide-Briand
06190 **Roquebrune-Cap-Martin**
Tél. : 04 93 35 76 94
bouclistry@gmail.com

• **LE BEAUCAIRE**

60, avenue du 8-Mai-1945
07300 **Tourmon-sur-Rhône**
Tél. : 04 75 08 51 40
lebeaucaire@orange.fr

• **TABAC LA COMÈTE**

3, cours Jean-Ballard
13001 **Marseille**
Tél. : 04 91 55 55 30
pratolaurent1@gmail.com

• **TABAC DES VALLINS**

220, avenue des Vallins
13270 **Fos-sur-Mer**
tabac-des-vallins@orange.fr

• **TABAC LE WEEK-END**

9, cours Maréchal-Foch
13400 **Aubagne**
Tél. : 04 42 03 10 53
s.imperatore@orange.fr

• **TABAC O'THEO**

19, avenue Théodore-Aubanel
13600 **La Ciotat**
Tél. : 04 42 72 02 80
denisdegregorj@gmail.com

• **LA MAISON DU BRIQUET**

4, rue des Merciers
17000 **La Rochelle**
Tél. : 05 46 41 10 21
mfjl.ciro@gmail.com

• **TABAC ET CAVE À CIGARES DU PONT DE LA PIERRE**

10, rue du Dr Aimé-Audubert
19000 **Tulle**
Tél. : 06 19 25 83 04
nicolas.marthon@gmail.com

• **TABAC LA CIVETTE**

70, boulevard du Général-Koenig
19100 **Brive-la-Gaillarde**
Tél. : 05 55 74 25 15
mica19100@yahoo.fr

• **LE HAVANE**

4, cours Napoléon
20000 **Ajaccio**
Tél. : 04 95 21 55 34
tabac-le-havane@wanadoo.fr

• **LE CAPORAL**

7, avenue Napoléon-III
20110 **Propriano**
Tél. : 04 95 76 08 73
anne-marie.peretti@orange.fr

• **TABAC SNC BACAPI**

Résidence La Roseraie
Avenue Christophe-Colomb
20260 **Calvi**
Tél. : 04 95 34 26 27
snbcapapi@orange.fr

• **TABAC DE LA ROCADE**

Centre commercial La Rocade
20600 **Furiani**
Tél. : 04 95 31 68 59
tabacdelarocade@icloud.com

• **LA HABANERA**

23, rue de la Liberté
21000 **Dijon**
Tél. : 03 80 30 45 76
francedaniel21@yahoo.fr

• **À LA HAVANE**

5, petite place Carnot
21200 **Beaune**
Tél. : 03 80 24 20 25
sebastien.beurton@hotmail.fr

• **CIVETTE TABAC PRESSE**

Centre commercial Saint Jacques
9, rue du Mont
21310 **Belleneuve**
Tél. : 03 80 31 94 07
tabacbelleneuve@gmail.com

• **LE MARIGNY**

101, rue Neuve-d'Argenson
24100 **Bergerac**
Tél. : 05 53 73 12 60
yg.doucet@gmail.com

• **LE TEMPO**

3, rue des Granges
25000 **Besançon**
letempobesancon@gmail.com
• **TABAC CHEZ FRED**
5, rue du général-Herr
25150 **Pont-de-Roide**

• **LA CIVETTE**

36, rue Edouard-Isambard
27120 **Pacy-sur-Eure**
Tél. : 02 32 35 89 62
laurent8887@yahoo.fr

• **TABAC DE L'HÔTEL DE VILLE**

14, rue de la Trésorerie
30000 **Nîmes**
Tél. : 04 66 40 33 94
claudio.finzi@gmail.com

• **TABAC LE TEMPS DE VIVRE**

8, rue du Poids-de-l'Huile
31000 **Toulouse**
Tél. : 05 61 22 71 37
pascal.herrada@sfr.fr

• **LE QUAI D'ORSAY**

82, boulevard de la Liberté
35000 **Rennes**
Tél. : 02 99 79 06 94
cathy.peschard@gmail.com

• **TABAC MIDIVILLE**

1, avenue du 8-Mai-1945
31520 **Ramonville-Saint-Agne**
Tél. : 05 61 75 95 90
jc.bournechastel@gmail.com

• **TABAC LE GAGNEUR**

3, rue Émile-Dewoitine
31600 **Seysse**
Tél. : 05 34 48 33 56
legagneurseysse@gmail.com

• **LE FUMOIR BORDELAIS**

12, place Gambetta
33000 **Bordeaux**
Tél. : 05 56 44 35 89
alain.millac@sfr.fr

• **LE HAVANE**

36, rue des Trois-Conils
33000 **Bordeaux**
Tél. : 05 56 51 96 57
civette.le.havane@gmail.com

• **THE C SPIRITS**

Parvis Corto-Maltese
59, quai de Paludate
33800 **Bordeaux**
Tél. : 05 56 78 17 14
r.ballanger@thecspirits.fr

• **LE CHURCHILL**

19, place Gambetta
33110 **Le Bouscat**
Tél. : 05 57 89 94 23
tabaclechurchill33@gmail.com

• **LE MARIGNY**

45, boulevard du Général Leclerc
33120 **Arcachon**
Tél. : 05 57 52 26 14
tabac.arcachon@gmail.com

• **TABAC LA BRÛLERIE**

129, avenue René-Cassagne
33150 **Canon**
labrulerie33@gmail.com

• **TABAC THIERS**

4, place Thiers
33260 **La-Teste-de-Buch**
Tél. : 05 56 54 47 39
c.salzat@gmail.com

• **TABAC DE L'EDEN**

91, avenue de Césarée
33470 **Gujan-Mestras**
Tél. : 09 67 42 37 82
snscblg@outlook.fr

• **TABAC LA ROYALE**

25, rue Saint-Louis
34000 **Montpellier**
Tél. : 04 67 52 69 58
tahar.ait-hamouda@wanadoo.fr

• **TABAC GRAND QUARTIER**

Centre commercial Grand Quartier
35760 **Saint-Grégoire**
Tél. : 02 99 59 39 91
tabacgrandquartier35@orange.fr

• **LE KHEDIVE**

7, rue Victor-Hugo
36000 **Châteauroux**
Tél. : 02 54 34 34 30
lekhedive36@gmail.com

• **TABAC LE HAVANE**

25bis, avenue de Gramont
37000 **Tours**
Tél. : 02 47 64 30 65
lehavane37@orange.fr

• **TABAC CAVE À CIGARES DES GRANDS BOULEVARDS**

26, boulevard Joseph-Vallier
38000 **Grenoble**
Tél. : 09 73 22 53 58
tabacdesgrandsboulevards@orange.fr

• **TABAC PRESSE LEGRAND**

5, rue du Général-de-Gaule
40130 **Capbreton**
Tél. : 05 58 72 13 55
tabac-legrand@orange.fr

• **TABAC DU COMMERCE**

26, place du Commerce
40800 **Aire-sur-l'Adour**
Tél. : 05 58 93 00 48
degueille.emmanuel@orange.fr

• **TABAC LE NARVAL**
1, rue de Nagot
41700 **Le Controis-en-Sologne**
Tél. : 07 89 63 59 72
paugoyv@gmail.com

• **LA HAVANE**
6, place de l'Hôtel-de-Ville
42000 **Saint-Étienne**
Tél. : 04 77 32 83 61
lahavane42@gmail.com

• **LA CIVETTE DU PALAIS**
1, rue Alphonse-Gautte
44000 **Nantes**
Tél. : 02 40 20 02 42
civettedupalais@gmail.com

• **NAO'SMOKE**
2, allée de Penthièvre
44000 **Nantes**
Tél. : 09 79 56 07 15
naosmoke.nantes@gmail.com

• **TABAC PRESSE DE TRENQUE**
1, rue Albert-Ferrasse
47550 **Boé**
Tél. : 05 53 98 21 26
tabacpressedeboe@laposte.net

• **LES GITANES**
17, boulevard du Maréchal-Foch
49100 **Angers**
Tél. : 02 41 88 22 82
lgtmosocorp@gmail.com

• **LA CHAISE AU PLAFOND**
188, avenue d'Épernay
51100 **Reims**
Tél. : 03 26 06 09 61
handsaeme.snc@orange.fr

• **LA RÉGENCE**
44, place Drouet-d'Erlon
51100 **Reims**
Tél. : 03 26 47 49 79
laulingat@gmail.com

• **TABAC DES CARMES**
1, rue des Carmes
54000 **Nancy**
Tél. : 03 83 35 00 44
h.coudray@gmail.com

• **LE LONGCHAMP**
35, place du Quarteau
57000 **Metz**
Tél. : 03 87 75 70 21
thimoterthim@gmail.com

• **LE CHIQUITO**
37, rue du 13^e-de-Ligne
58000 **Nevers**
Tél. : 03 86 61 13 97
lechiquito.nevers@gmail.com

• **TABAC DE MONTSORT**
60, rue du Mans
61000 **Alençon**
Tél. : 02 33 26 16 27
beg.pascal@orange.fr

• **LE KHEDIVE**
10, place de la Liberté
64100 **Bayonne**
Tél. : 09 62 52 00 39
lekhedive64@orange.fr

• **LE LUTETIA**
7, place Marcadieu
65000 **Tarbes**
Tél. : 05 62 34 51 36
jeanlouis.victor@orange.fr

• **LE COMPTOIR DU CIGARE**
14, rue du Vieux-Marché-
aux-Poissons
67000 **Strasbourg**
Tél. : 03 88 32 60 68
contact@lecomptoirducigare.fr

• **CIGARE STORE**
23, rue Mercière
69002 **Lyon**
Tél. : 03 78 37 07 57
c.gabet0971@orange.fr

• **LE DIPLOMATE**
99, rue du Président-Herriot
69002 **Lyon**
Tél. : 04 78 42 38 05
lediplomate69002@gmail.com

• **LE NARVAL LUGDUNUM CIGARE**
11, avenue de Grande-Bretagne
69006 **Lyon**
Tél. : 04 78 93 09 92
jeanfrancois.butori@orange.fr

• **LA CIVETTE DU PHARAON**
70, quai Charles-de-Gaulle
69006 **Lyon**
Tél. : 04 78 17 53 60
valery@precredit.com

• **LE SAINT JORIOZ**
128, route d'Annecy
74410 **Saint-Jorioz**
Tél. : 04 50 68 64 48
lesaintjorioz@gmail.com

• **LA CIVETTE RACINE**
6, rue Racine
75006 **Paris**
Tél. : 01 43 26 16 42
monange8@orange.fr

• **CIVETTE DE L'ALMA**
15, avenue Rapp
75007 **Paris**
Tél. : 01 47 05 33 89
civette888@hotmail.com

• **LE LOTUS**
4, rue de L'Arcade
75008 **Paris**
Tél. : 01 42 65 35 36
regis.colinet@wanadoo.fr

• **TABAC GEORGE V**
22, avenue George-V
75008 **Paris**
Tél. : 01 47 23 44 75
jiang.yuluo@hotmail.com

• **PUBLICIS DRUGSTORE**
133, avenue des Champs-Élysées
75008 **Paris**
Tél. : 01 44 43 75 07
franck.jeantet@publicisdrugstore.com

• **TABAC DU DÔME**
108, boulevard du Montparnasse
75014 **Paris**
Tél. : 01 43 35 23 41
p-chen@orange.fr

• **ART TABAC**
2, place de Catalogne
75014 **Paris**
Tél. : 01 40 47 66 50
h.arttabac@gmail.com

• **TABAC LE TERMINUS**
8, place de la Porte-Saint-Cloud
75016 **Paris**
Tél. : 01 46 51 49 44
terminus16@orange.fr

• **MAISON LEMAIRE**
59, avenue Victor-Hugo
75116 **Paris**
Tél. : 01 45 00 75 63
pierrethomas.voilquin@gmail.com

• **CIVETTE COURCELLES**
94, boulevard de Courcelles
75017 **Paris**
Tél. : 01 47 63 74 24
maximetabac@gmail.com

• **CIVETTE JEANNE D'ARC**
49, rue Jeanne-d'Arc
76000 **Rouen**
Tél. : 02 35 71 01 62
valeriemainot@msn.com

• **TABAC DE LA MAIRIE**
28, rue Grande
77300 **Fontainebleau**
Tél. : 01 64 22 52 81
tabacdelamairie77@gmail.com

• **TABAC DU CARROUSEL**
25, place Napoléon-Bonaparte
77300 **Fontainebleau**
Tél. : 01 60 70 95 76
clubducarrousel@live.fr

• **LA HAVANE**
21, rue Hoche
78000 **Versailles**
Tél. : 01 39 50 66 11
tabacperucca@orange.fr

• **LA CIVETTE**
31, rue Ricard
79000 **Niort**
Tél. : 05 49 24 01 29
sncdevillas@gmail.com

• **TABAC CAVE À CIGARE DU PORT**
6, rue des Belges
83120 **Sainte-Maxime**
Tél. : 06 85 11 80 47
legry.cigale@gmail.com

• **TABAC LE FRAY REDON**
ZAC Fray Redon
83136 **Rocbaron**
Tél. : 09 79 13 53 24
mathieu.montagne22@orange.fr

• **TABAC STATION CIGARE**
RN7 Le Pont d'Argens
83460 **Les Arcs-sur-Argens**
Tél. : 06 62 66 22 10
stationcigare@gmail.com

• **AU PALAIS DU CIGARE**
7, quai de l'Épi
83990 **Saint-Tropez**
Tél. : 04 94 97 79 05
aupalaisducigare@orange.fr
Ouvert d'avril à octobre

• **TABAC LE MARCUS**
533, avenue Louis-Braille
C.C. Auchan
84130 **Le Pontet**
Tél. : 04 90 32 59 77
sncercax@gmail.com

• **L'AMIRAL**
27, chemin du Puits
84230 **Châteauneuf-du-Pape**
Tél. : 04 90 83 55 09
romain.puig@outlook.fr

• **LE HAVANE**
8, place de la Bouquerie
84400 **Apt**
Tél. : 07 82 91 69 70
bigaeliane@yahoo.fr

• **LA CIVETTE DU COURS**
32, cours du Midi
84850 **Camaret-sur-Aigues**
Tél. : 04 90 37 24 50
snc.celis@gmail.com

• **TABAC CIKA**
1, avenue Aristide-Briand
92160 **Antony**
Tél. : 01 46 66 01 14
sncstabaccika@gmail.com

• **LA CASA DEL HABANO MARIGOT**
71, port la Royale
Marigot
97150 **Saint-Martin (Antilles
françaises)**
Tél. : +590 690 22 40 44
carolcasadelhabano@hotmail.com



Le cigare à la une

VZ DANLÍ TORO

Gabriel Valentin

LANCÉE EN 2002, LA MARQUE D'ENTRÉE DE GAMME VILLA ZAMORANO EST UNE TRÈS BELLE RÉUSSITE DE MAYA SELVA. BIEN IMPLANTÉE SUR LE MARCHÉ, ELLE OFFRE DES VITOLES PEU ONÉREUSES, DE TRÈS BONNE FACTURE ET DOTÉES DE BEAUCOUP DE CARACTÈRE. ALORS QUE LES VILLA ZAMORANO CLASSIQUES ET RESERVA SE SONT OFFERT UN PETIT RELOOKING (VOIR « PETIT JOURNAL », L'ADC, N° 168), MAYA SELVA LANCE UNE NOUVELLE GAMME BAPTISÉE VZ DANLÍ.

Les VZ Danlí sont confectionnés à partir de tabacs honduriens ayant subi une triple fermentation, provenant notamment de la région de Trojes, près de la frontière avec le Nicaragua, et d'un *blend* de tabacs de la vallée de Jamastrán et d'Azacualpa. Le coffret en bois vert montre une volonté de monter en gamme : visuels léchés, double bague sobre et élégante. Cette nouvelle gamme est composée pour l'heure d'un *Robusto* (127 mm x 50, 8,10 euros), et d'un *Toro*, notre préféré.



Cape, sous-cape, tripe : Honduras
Dimensions : 152 mm × 56 (22,2 mm)
Module : Gros robusto
Prix : 9,20 €
Distribution : Maya Selva Cigares

Apparence : Cape grasse couleur chocolat, belle finition. Remplissage dense.

Dégustation à cru : Vieille grange, bois sec et foin, pointes de cuir et de moka. Bon tirage.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Ample volume de fumée au démarrage. Malgré un remplissage assez dense, ce *Toro* propose un excellent tirage. L’empreinte, autour de notes boisées, est tout de suite intense. Une bonne puissance s’installe tandis que quelques notes de cacao et d’épices emballent le palais. La fumée est grasse, avec une légère amertume (mousse, sous-bois frais).

Deuxième tiers : Le deuxième tiers garde le rythme, l’intensité est toujours de mise, avec une pointe d’amertume bien contrôlée et beaucoup de gras. Les arômes tendent vers le cèdre frais et des touches de lierre. Quelques épices animent la dégustation et ajoutent à la complexité.

Troisième tiers : La puissance va crescendo, alliée à une belle profondeur et une certaine opulence. Les notes de sous-bois frais dominant, puis deviennent plus chaudes et torréfiées à l’approche du final. Ce *Toro* perd un peu de sa finesse dans les toutes dernières bouffées mais le final, puissant et plaisant, laisse une très agréable empreinte en bouche.

Conclusion de L’Amateur : Ce *Toro* VZ version Danlí apporte un vrai plus à la gamme classique : il est à la fois tonique, puissant et très bien équilibré. Un léger manque de richesse et de finesse au dernier tiers lui coûte une cinquième bague, mais ce gros robusto hondurien est une franche réussite, avec, en plus, un prix attractif.

Note d’arômes : **7/10**
 Note de puissance : **8/10**
 Persistance aromatique : **8/10**



10 SAVOUREUSES NOUVEAUTÉS POUR LES FÊTES

Voici les vitoles qui ont retenu l'attention du Comité de dégustation ces dernières semaines. Retirés du marché français il y a quelques années, les Davidoff Yamasá, héritiers lointains des Puro d'Oro, reviennent. Leur assemblage est toujours aussi puissant et complexe. Trois modules (*Robusto, Toro, Torpedo*) sont commercialisés en France. Toujours dans l'univers Davidoff, la marque Camacho, produite par la société suisse au Honduras, nous apporte enfin une nouveauté digne d'intérêt avec un assemblage un peu abusivement estampillé Nicaragua mais très bon marché. Macanudo surprend avec un *blend* qui incorpore une feuille élevée en Espagne continentale. Une innovation que STG, maison mère de la marque, compte bien développer dans les mois à venir avec des tabacs originaires d'autres pays européens... notamment la France.

La Libertad Nicaragua propose un nouveau module : le *Gordito*, tandis que Plasencia nous fait déguster le meilleur de la 151^e récolte de la famille (2016) avec des *puros* honduriens capotants.

Côté havanes, le Bolívar *Regentes EL 2021* ainsi que les premiers exemplaires de la Línea Maestra de Partagás sont arrivés dans les civettes ces dernières semaines. Leurs dégustations sont à lire dans le *Havanscope 2024*. En attendant son arrivée sur le marché français à une date inconnue, c'est en Espagne qu'il faudra aller dénicher le H. Upmann *Magnum Finite EL 2024* qui a été présenté à Madrid en octobre dernier.

Le VegaFina 1998 *VF42L*, disponible depuis la mi-novembre et noté à quatre bagues dans le *Cigaroscope 2024*, aurait également pu figurer dans cette sélection.

Dégustation

PRIX EN FRANCE AU 1^{ER} NOVEMBRE 2024

● Signification des bagues :

- Médiocre 
- Moyen 
- Bon 
- Excellent 
- Exceptionnel 

● Comité de dégustation de L'Amateur :

Jean-Alphonse Richard
Arthur Adam
Alban Cordier
Laurent Mimouni
Charlotte Tasset Ferrec
Gabriel Valentin

CAMACHO NICARAGUA

Robusto

Fabriqué au Honduras
 Cape : Équateur
 Sous-cape : Honduras
 Tripe : Nicaragua, Rép. dominicaine, Honduras
 127 mm × 50 (19,84 mm)
 Robusto
 10 €
 Distribution : Davidoff of Geneva France

Apparence : Cape maduro rugueuse.
 Toucher ferme.

Dégustation à cru : Bois et quelques notes suaves. Bon tirage.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Allumage sur des épices suaves et des notes grillées. Fumée fine. Les épices gagnent progressivement en intensité.

Deuxième tiers : Dominante d'épices parfois piquantes avec en arrière-plan des saveurs grillées-torréfiées presque suaves. Combustion régulière.

Troisième tiers : Les épices poivrées battent en retraite au profit d'une palette gourmande (café, cacao plus ou moins amer). Final sans agressivité.

Commentaires des dégustateurs : « Un peu trop de piquant dans la première moitié » ; « Enfin un bon Camacho ! » ; « Bien et pas cher. »

Conclusion de L'Amateur : Ce cigare bien roulé et sans fausse note est l'un des Camacho les plus convaincants depuis longtemps. Malgré son nom, il est fabriqué au Honduras et ne contient somme toute qu'une feuille élevée au Nicaragua. Bon rapport prix/plaisir.

Note d'arômes : **6/10**
 Note de puissance : **6/10**
 Persistance aromatique : **5/10**



DAVIDOFF YAMASÁ

Robusto

Fabriqué en Rép. dominicaine
 Cape, sous-cape : Rép. dominicaine
 Tripe : Nicaragua, Rép. dominicaine
 127 mm × 50 (19,84 mm)
 Robusto
 26 €
 Distribution : Davidoff of Geneva France

Apparence : Cape colorado maduro légèrement veinée. Bon remplissage.

Dégustation à cru : Bois, épices sucrées, cuir. Tirage parfait.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Attaque très dense et profonde. Les arômes sont d'emblée très puissants : bois, miel, poivre rouge, épices. Bonne persistance. La fumée est très pleine en bouche avec une texture légère.

Deuxième tiers : La puissance augmente légèrement. Palette partagée entre le poivre, le réglisse (Zan), le bois, les champignons et les épices et saveurs de caramel léger sur les lèvres. Combustion et tirage impeccables.

Troisième tiers : La puissance reste maîtrisée. Fin de bouche herbacée avec des notes terreuses.

Commentaires des dégustateurs :

« Une fumée sublime » ; « Une vraie personnalité » ; « Final entêtant. »

Conclusion de L'Amateur : Un cigare très présent, impeccablement rythmé et servi par une fumée particulièrement agréable. Une pièce de dégustation pour palais avertis.

Note d'arômes : **8/10**
 Note de puissance : **8/10**
 Persistance aromatique : **8/10**



DAVIDOFF YAMASÁ

Pirámides

Fabriqué en Rép. dominicaine
 Cape, sous-cape : Rép. dominicaine
 Tripe : Nicaragua, Rép. dominicaine
 156 mm × 53 (21 mm)
 Figurado
 32 €
 Distribution : Davidoff of Geneva France

Apparence : Cape colorado maduro de bonne facture.

Dégustation à cru : Terre fraîche légère, musc. Bon tirage.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Attaque assez progressive. Arômes de bois et de poivre, notes herbacées. La trame est assez semblable à celle du *Robusto* mais se développe plus progressivement. Fumée crémeuse.

Deuxième tiers : Le cigare poursuit sur le même registre, demeurant délicat et subtil. Il monte en puissance très progressivement et gagne en intensité. Les arômes boisés s'approfondissent. Discrète touche douceuse (cassonade). Construction irréprochable.

Troisième tiers : La pièce, en se tendant, perd un peu de son côté délicat. Les arômes restent cohérents : notes terreuses et animales dominantes.

Commentaires des dégustateurs : « Fumée dense et généreuse » ; « Tout en élégance et crescendo » ; « Un bon compromis entre le *Robusto* et le *Toro*. »

Conclusion de L'Amateur : Un cigare très bien rythmé, plus équilibré et rond que ses deux comparses.

Note d'arômes : **7/10**
 Note de puissance : **6/10**
 Persistance aromatique : **7/10**



Existe aussi en *Toro* (152 mm × 51, 30 €, 4 bagues)

H. UPMANN

Magnum Finite

Édition limitée 2024

Fabriqué à Cuba
 Cape, sous-cape, tripe : Cuba
 130 mm × 53 (21 mm)
 Grand robusto
 Prix en attente (50 € en Espagne)
 Distribution : Coprova (Tabacalera en Espagne)

Apparence : Cape colorado grasse. Toucher souple.

Dégustation à cru : Notes grasses (terre, bois). Bon tirage.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Allumage sur des fruits secs grillés portés par une corpulence contenue. Des notes de bois précieux un peu lointaines laissent place petit à petit à des saveurs terreuses beaucoup plus présentes.

Deuxième tiers : La corpulence monte d'un cran, une évolution s'accompagnant d'un peu d'amertume et de piquant. Combustion et tirage très bien réglés.

Troisième tiers : Le cigare gagne en intensité et en persistance. Notes fumées et boisées. La fumée est bien grasse et épaisse. Final puissant avec un peu d'astringence.

Commentaires des dégustateurs : « Beau démarrage et beau troisième tiers » ; « On sent la verdure » ; « Une fumée onctueuse. »

Conclusion de L'Amateur : Une excellente édition limitée, encore très fougueuse, signe de sa jeunesse (le cigare a été présenté au public en octobre dernier). À conserver en cave quelques mois.

Note d'arômes : **7/10**
 Note de puissance : **8/10**
 Persistance aromatique : **8/10**



DISPONIBLE EN ESPAGNE



IZAMBAR

IZ

Fabriqué au Nicaragua
 Cape : Équateur
 Sous-cape, tripe : Nicaragua
 165 mm × 52 (20,64 mm)
 Double corona
 29 €
 Distribution : Bright Leaf Cigars

Apparence : Cape maduro bien lisse et bien grasse posée sur un corps box-pressed. Toucher souple.

Dégustation à cru : Plutôt timide : quelques notes grasses, un peu de bois. Bon tirage.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Entame gourmande sur des saveurs suaves portées par une fumée crémeuse, sans aucune agressivité. Des notes miellées de toute beauté sont également de la partie. La puissance monte très lentement tandis que les arômes évoluent vers le bois noble et les épices douces.

Deuxième tiers : Les saveurs (épices, bois, café au lait) sont fondues. La corpulence commence à poindre.

Troisième tiers : Un peu d'astringence mais l'ensemble reste très confortable. Cacao lointain et épices.

Commentaires des dégustateurs : « Un cigare aérien » ; « Un voyage en wagon Pullman » ; « Tous publics. »

Conclusion de L'Amateur : Un cigare paisible aux arômes fondus. Un confort à toute épreuve compense largement une palette aromatique plutôt étroite mais bien menée de bout en bout.

Note d'arômes : **7/10**

Note de puissance : **6/10**

Persistance aromatique : **7/10**



DISPONIBLE EN JANVIER

LA LIBERTAD NICARAGUA

Gordito

Fabriqué au Nicaragua
 Cape, tripe : Nicaragua
 Sous-cape : Rép. dominicaine
 102 mm × 60 (23,81 mm)
 Short
 12 €
 Distribution : Villiger France

Apparence : Allure séduisante, cape colorado maduro, bonne prise en main.

Dégustation à cru : Quelques discrètes feuilles mortes. Bon tirage.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Démarrage confortable, presque timide. Des arômes de chocolat et de terre légère montent progressivement en intensité. Un premier tiers enjôleur.

Deuxième tiers : Évolution cohérente. Une touche d'astringence commence à poindre. Des arômes de terre mouillée et de poivre noir s'ajoutent au cacao. L'ensemble est bien mené mais peu complexe.

Troisième tiers : Peu d'évolution. Dans les toutes dernières bouffées, les arômes (cacao amer, cacao brûlé) sont parfois saturés par l'astringence.

Commentaires des dégustateurs :

« Un petit gros fort sympathique » ; « Un univers cacaoté cohérent » ; « Attention à l'astringence en fin de dégustation. »

Conclusion de L'Amateur : Ce short complète plaisamment la gamme La Libertad. Il offre un temps de dégustation plus court que le Toro mais avec la même recette : simplicité et confort. Attention toutefois au troisième tiers, pas toujours très avenant.

Note d'arômes : **5/10**

Note de puissance : **6/10**

Persistance aromatique : **7/10**



MACANUDO EMISSARY ESPAÑA

Robusto

Fabriqué en Rép. dominicaine
 Cape : États-Unis
 Sous-cape : Nicaragua
 Tripe : Rép. dominicaine, Colombie, Nicaragua, Espagne
 127 mm × 52 (20,64 mm)
 Robusto
 13,70 €
 Distribution : STG

Apparence : Cape colorado grasse aux reflets chocolat. Toucher ferme.

Dégustation à cru : Épices, bois, notes végétales. Tirage généreux.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Allumage sur des épices un peu piquantes et des saveurs terreuses. Construction impeccable. Notes de pain grillé en fin de tiers.

Deuxième tiers : Une fumée astringente porte un cacao lointain et des saveurs terreuses. Touches caramélisées. Combustion toujours impeccable.

Troisième tiers : Le cigare gagne en rondeur : la fumée est moins piquante et un peu moins tannique. Final sur le caramel et le café.

Commentaires des dégustateurs :

« Chaleureux et épicé » ; « Bon prix » ; « Pour l'expérience espagnole. »

Conclusion de L'Amateur : Un cigare aromatique à l'assemblage inédit avec sa feuille en provenance d'Espagne continentale. Son prix modéré lui vaut une notation un brin généreuse.

Note d'arômes : **7/10**

Note de puissance : **6/10**

Persistance aromatique : **7/10**



Existe aussi en *Perfecto* (152 mm × 40/54, 15,70 €, 3 bagues) et *Toro* (152 mm × 52, 14,70 €, non dégusté)

PLASENCIA COSECHA 151

La Tradición Toro

Fabriqué au Honduras
 Cape, sous-cape, tripe : Honduras
 150 mm × 54 (21,43 mm)
 Grand robusto
 22 €
 Distribution : Maya Selva Cigares

Apparence : Cape colorado maduro épaisse et grasse. Toucher très ferme.

Dégustation à cru : Bois, notes végétales, café, quelques épices. Bon tirage.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Allumage intense sur des fruits secs portés par une fumée épaisse et piquante. Un rythme lent s'installe tandis que la palette s'agrément de notes terreuses et de quelques touches amères bien maîtrisées. Puissance affirmée.

Deuxième tiers : Le cigare gagne en rondeur et la fumée devient plus crémeuse. Dominante épicée avec quelques notes de cacao amer. Construction impeccable. La corpulence monte encore d'un cran.

Troisième tiers : Un peu d'astringence. Notes de cacao et de terre grasse. Final intense.

Commentaires des dégustateurs :

« Roulage irréprochable » ; « Le savoir-faire Plasencia » ; « Intense et corpulent. »

Conclusion de L'Amateur : Un cigare riche et puissant, pour palais avertis. La gestion de l'amertume est particulièrement intéressante.

Note d'arômes : **8/10**

Note de puissance : **7/10**

Persistance aromatique : **8/10**



PLASENCIA COSECHA 151

La Música Robusto

Fabriqué au Honduras
Cape, sous-cape, tripe : Honduras
127 mm × 50 (19,84 mm)
Robusto
18,50 €
Distribution : Maya Selva Cigares

Apparence : Cape maduro grasse et nervurée. Le toucher est dur.

Dégustation à cru : Notes de bois humide et fleurs fanées. Bon tirage.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Attaque boisée-épiceée de bonne amplitude. Des pointes piquantes sensibles en bouche se dissipent vite. Le tout se recentre autour de l'écorce de chêne et d'un peu de café noir. Puissance ardente.

Deuxième tiers : Les notes de fruits secs (amande torréfiée) et de moka sont bien présentes. La force est devenue plus confortable. De l'équilibre et de la constance.

Troisième tiers : Bois et moka dominent la partie. Un peu de tourbe humide ajoute de la matière et de l'épaisseur. L'évolution reste toutefois mesurée. De l'agrément lors des dernières bouffées.

Commentaires des dégustateurs : « Un cigare bien pensé » ; « Ventilation et combustion irréprochables » ; « Monocolore mais très confortable et plaisant. »

Conclusion de L'Amateur : Un cigare qui ne manque pas de personnalité même si l'offre aromatique n'est pas opulente. Bien construit et agréable.

Note d'arômes : **7/10**
Note de puissance : **7/10**
Persistance aromatique **7/10**



VILLIGER 1888 NICARAGUA

Toro

Fabriqué au Nicaragua
Cape : Équateur
Sous-cape, tripe : Nicaragua
152 mm × 50 (19,84 mm)
Grand robusto
11 €
Distribution : Villiger France

Apparence : Cape colorado maduro lisse et bien posée.

Dégustation à cru : Peu expressive. Bon tirage.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Démarrage agréable et cohérent. La palette est dominée par des variations autour du cacao (chocolat au lait, chocolat amer), du cèdre et d'un peu de poivre.

Deuxième tiers : Pas d'évolution spectaculaire mais le *Toro* demeure gourmand et facile d'accès. Bonne construction.

Troisième tiers : Toujours peu d'évolution, mais le cigare demeure intéressant et consistant. Le cacao gagne en profondeur et s'agrément de notes de tourbe et de bois.

Commentaires des dégustateurs : « Gourmand et consistant » ; « Bien fait » ; « Bon rapport prix/plaisir. »

Conclusion de L'Amateur : Une bonne vitole, assez constante sur la longueur, avec une légère progression positive dans le troisième tiers. Un cigare peu complexe mais globalement bien roulé.

Note d'arômes : **7/10**
Note de puissance : **6/10**
Persistance aromatique : **7/10**



Existe aussi en *Coronita* (108 mm × 43, 9,50 €, 3,5 bagues) et en *Robusto* (127 mm × 50, 10,50 €, 2,5 bagues)



Duel

chez

Días de Gloria

DÍAS DE GLORIA EST UNE DES MARQUES DE LA GALAXIE AJ FERNANDEZ. À CÔTÉ DE LA GAMME CLASSIQUE, COMPOSÉE INTÉGRALEMENT DE TABACS NICARAGUAYENS ISSUS DES PLANTATIONS D'ABDEL J. FERNANDEZ, UNE LIGNE REVÊTUE D'UNE CAPE BRÉSIL MATA FINA EST DISPONIBLE DEPUIS QUELQUES SEMAINES EN FRANCE.

Par Jean-Alphonse Richard

Días de Gloria Brazil

Robusto

Fabriqué au Nicaragua
Cape : Brésil
Sous-cape, tripe : Nicaragua
140 mm × 54 (21,43 mm)
Grand robusto
15,90 €
Distribution : Eurotab

Allure attrayante pour ce robusto au corps carré, drapé dans une cape brésilienne maduro oscuro richement baguée. À cru, la vitole exhale quelques pointes de noisette et d'herbe tendre. La mise en route est directe mais pas agressive. On apprécie ces senteurs boisées et poivrées, de bonne tenue. La puissance est affirmée et l'ensemble homogène. À l'approche du deuxième tiers, le cigare se recentre et s'arrondit. Les fruits secs (noix, noisette) sont présents au rendez-vous tout comme de la terre humide aux accents tourbés. De la personnalité mais jamais dans l'excès.

Les + : Esthétique, mélange aromatique séduisant, souplesse, construction.
Les - : Légère linéarité, manque de complexité.



Días de Gloria Brazil

Figurado

Fabriqué au Nicaragua
Cape : Brésil
Sous-cape, tripe : Nicaragua
165 mm × 52 (20,64 mm)
Figurado
17 €
Distribution : Eurotab

Belle cape maduro et architecture ingénieuse pour ce figurado au corps carré - une silhouette très XIX^e siècle. Après avoir livré à cru végétal et poussière de terre, le cigare sert un boisé nerveux et jeune et un peu de fruits secs. Après ce coup de fusil, la puissance dégingole très (trop ?) vite pour donner une fumée assez placide, dépourvue de toute agressivité. Le bois et la terre humide sont appuyés par des notes franches de café torréfié. Les pointes d'amertume, jamais envahissantes, sont plutôt agréables. Apaisant et sympathique.

Les + : Esthétique originale, souplesse, facilité de dégustation.

Les - : Linéarité, catalogue aromatique limité, manque de richesse.



CONCLUSION DE L'AMATEUR :

Le Robusto, plus vaillant et plus téméraire, l'emporte face à un beau Figurado hélas un peu trop placide et trop bon élève.



FONSECA

Amateur

ÉDITION RÉGIONALE FRANCE 2011

CE CIGARE CRÉÉ EN HOMMAGE
À L'AMATEUR DE CIGARE
OFFRE AUJOURD'HUI
TROIS TIERS PARFAITEMENT
DISTINCTS.

Antonio Marsillo



Un peu d'histoire

Le cigare Fonseca *Amateur exclusivo Francia* a été créé en 2011 à l'initiative de Coprova, distributeur des havanes en France, en forme de clin d'œil à votre magazine, qui fête cette année ses trente ans. Il a été commercialisé avec une production limitée de seulement 4 000 boîtes de 10 unités. *L'Amateur* était à l'époque la 8^e édition régionale créée pour la France. En trouver une boîte aujourd'hui relève de l'exploit.



Dégustation

FABRIQUÉ À CUBA

Cape, sous-cape, tripe : Cuba

Dimensions : 141 mm x 50 (19,84 mm)

Module : robusto (gorditos)

Dégustation à cru : Arômes de miel très doux. L'âge commence à se faire sentir : les deux bagues glissent le long du cigare, signe que le calibre a légèrement diminué sous l'effet de ses treize années de vieillissement.

DÉGUSTATION APRÈS ALLUMAGE :

Premier tiers : Excellente, l'attaque est douce - les notes de miel ressenties à cru sont désormais prédominantes en bouche. Un régal !

Deuxième tiers : Le robusto reste extrêmement doux et crémeux. Des saveurs de noix puis de beurre s'ajoutent à la palette.

Troisième tiers : Une explosion de saveurs ! Le bois de cèdre et le cuir sont très présents, servis par un tirage parfait. Les toutes dernières bouffées offrent quant à elles des notes de cacahuètes grillées.

Conclusion de *L'Amateur* :

Un superbe cigare qui expose trois tiers vraiment très lisibles et donne l'impression de fumer trois cigares différents. L'âge a profité à cet *Amateur* qui offre désormais une expérience très douce. Les collectionneurs chanceux qui en ont toujours dans leur cave peuvent en déguster un dès maintenant mais il peut aussi être judicieux d'attendre encore un peu car les notes de miel pourraient continuer à s'intensifier.

Accords possibles :

Il n'est pas facile de marier un cigare d'une telle complexité. Il convient donc de choisir un alcool assez neutre, comme un champagne frais ou une bonne bière blonde. Laissez la boisson être le passager et le cigare le conducteur.

Note d'arômes : **10/10**

Note de puissance : **7/10**

Persistance aromatique : **10/10**





« Je vous quitte! Trop d'infos, trop de réseaux, trop de faux amis qui vous mangent la laine su l'égo. » (il n'était pas peu fier de ce dernier jeu de mots) Alors Rideau. Fini. Terminé. Plus de son ni d'image, plus de tweet ni de Fake, plus de Buzz ni de vlog. Plus que lui et le doux tempo de son cigare quand il tire dessus. Et ça fait mmp... mmp... mmp...

CIGARES CUBAINS ET HUMOUR JUIF

Philippe Lançon

Il arrive qu'une intrigue flambe grâce à un cigare. C'est le cas dans le 48^e épisode (saison 4) de *Seinfeld* (visible sur Netflix). On ne peut voir ou revoir la sitcom new-yorkaise, aussi parfaite, délirante et transgressive que les meilleures *screwball comedies*, sans une certaine nostalgie : cet humour juif et citadin des années 1990, cette manière de rire de tout en crevant par l'absurde tous les ballons sociaux et moraux, comme on pose un cigare sur un cœur qui se croit gros comme ça, c'est peu dire que ça manque à notre époque pesante et sentencieuse.

Dans la saison 4, George Costanza, le petit gros névrosé à lunettes, commence une histoire avec Susan, une jolie blonde intelligente et patiente (il faut l'être pour supporter ce brave George). Susan est la fille d'un riche New-Yorkais au caractère abrupt, Henry Ross. Henry déteste George, qu'il trouve nul, abscons et alambiqué, mais pas au point de maltraiter celui que sa fille a choisi. Un jour, en voiture, elle offre à George, de la part de son père, une boîte de cigares cubains. Mais George ne fume pas. Que faire ? Chez son pote Jerry Seinfeld, dont l'appartement est le point d'eau de leur petite bande de fauves célibataires endurcis (Jerry, George, Elaine, Kramer le voisin), il les refile à Kramer, qui lui en fume.

Kramer est un personnage excentrique et spontané, joyeusement dépourvu de surmoi. Plus la série avance, plus sa fantaisie l'emporte sur l'exaspération qu'il suscite. Kramer ? Toujours présent, toujours collant, toujours disponible, toujours insolite. Il prend les cigares de George comme il prend la vie, à la manière d'un enfant : tout ce qu'il aime et se présente à lui lui est dû. Toute occasion fait le larron.

Plus tard, il apprend aux autres que, grâce aux cigares, il a désormais accès à un club de golf privé, très chic, mais qu'il ne peut y retourner qu'en offrant à chaque fois un cigare à celui qui lui permet d'y entrer. Tout va bien : il a la boîte entière. Un week-end, tout le monde doit se retrouver au bord d'un lac, dans le joli chalet appartenant au père de Susan. Une suite de contretemps invraisemblables font que Kramer et sa copine du moment arrivent dans le chalet, avec les cigares, avant Susan, George et Jerry. Kramer allume un cigare, puis, comme il fait beau et que le soir tombe, ils décident d'aller se baigner. Le cigare, oublié au bord de la cheminée, tombe sur de vieux journaux et, pendant qu'ils nagent à poil, met le feu au chalet. L'épisode s'achève devant l'incendie. La boîte de cigares a brûlé avec le reste.

Dans l'épisode suivant, George dîne chez les parents de



Susan. « Mes cigares vous ont plu ? demande le père. – Oh oui, répond George avec son petit rire gêné et ses yeux rétractés qui déclenchent les rires préenregistrés. Je fume comme un Turc ! » Le père : « Savez-vous qu'ils ont été faits spécialement pour Fidel Castro ? – Je l'ignorais, c'est surprenant ! », répond George en imitant un présentateur célèbre, Johnny Carson. George imite souvent une star quand il est gêné, comme un enfant se cache derrière un arbre parce qu'il a honte d'être découvert en train de pisser. « Quoi ? crie le père qui n'a rien compris. – Il imite Johnny Carson, père... », dit Susan. Le père : « Je n'ai jamais aimé ses gags. » Susan, flegmatique : « Papa ne rit jamais. » Le père, d'une voix forte : « Ces cigares sont introuvables, vous savez ? » Et pour cause : l'embargo les interdit. Sa femme, alcoolisée, soupire : « Toi et tes cigares... » Il se retourne vers elle : « Mets encore un peu de rouge à lèvres ! » On se croirait dans une nouvelle de John Cheever, l'un des meilleurs écrivains américains. Avez-vous lu John Cheever ? Les créateurs de *Seinfeld*, oui. Cheever est l'homme qui peut commencer une histoire comme ça : « Mrs Dexter entendit Joe commander une côte de porc. Ainsi se déroula leur première rencontre. » Ou encore comme ça : « Notre famille a toujours été très unie. Notre père s'est noyé en faisant du voilier quand nous étions enfants, et notre mère nous a répété inlassablement que les liens familiaux ont une sorte de permanence que nous ne retrouverons jamais. » Dans *Seinfeld*, c'est pareil. Les liens familiaux sont aussi permanents qu'insupportables ; de même les liens amicaux. Les amis sont l'autre famille, celle qu'on choisit, et elle finit par s'imposer et vous envahir également.

Le père demande à George s'il a apprécié son chalet. Il ne sait pas encore que celui-ci a brûlé. George et Susan se demandent comment le lui annoncer. La situation crée une foule de mimiques et de répliques particulièrement comiques. La gêne et la honte, ces états kafkaïens, sont des grands ressorts de *Seinfeld*. Le chalet, dit le père, a été construit en 1947 par son propre père : « Il m'a dit : "Prends soin du chalet !" Pas : "Prends soin de ta sœur !" – elle est paraplégique... » Rires préenregistrés. « ... Mais : "Prends soin du chalet !" » Ils finissent par lui dire que le chalet a

brûlé, comme on annonce en passant que le plat manque de sel. Il paraît s'étouffer, se lève, hurle et disparaît dans une chambre, sans doute pour pleurer.

Quelques minutes après, *Seinfeld* sonne. Il apporte la seule chose qui ait survécu à l'incendie : une boîte en fer, dans laquelle se trouvent des lettres. Ce sont des lettres que John Cheever a écrites au père de Susan, il y a longtemps. La famille ignorait leur existence, ignorait même que Cheever connaissait Henry Ross. Susan en ouvre une, la lit : « Cher Henry, la dernière nuit avec toi fut bénie. Je crains que mon orgasme ne m'ait rendu invalide. Je t'aime follement. PS : J'ai adoré le chalet. » Quelques années avant l'épisode, un livre de la fille de l'écrivain, Susan Cheever, *Home Before Dark*, puis la publication de ses lettres, avaient dévoilé au public l'alcoolisme et la bisexualité de John Cheever. Henry Ross réapparaît dans le salon, s'empare de la boîte et, furieux, crie à sa famille ébahie que c'était un homme merveilleux, le grand amour de sa vie, puis il s'en va en serrant son trésor contre lui, comme Harpagon sa cassette. Le cigare, en brûlant le chalet, a révélé le secret.

Comme il n'a plus de cigares, Kramer ne peut plus aller au club de golf. Pour en trouver, il se rend à la mission permanente de Cuba aux Nations unies. L'hôtesse d'accueil le regarde comme un animal bizarre et lui dit de patienter. Trois gorilles cubains en costume apparaissent : « Quel est votre nom, señor ? – Kramer, dit Kramer. – Alors, señor Kramer, c'est à quel propos ? – De cigares. – Quels cigares ? » Kramer leur tend un petit bout de papier : « Tenez ! J'ai gardé une bague. Je voudrais en acheter... » L'un des trois gorilles a sorti un cigare, que Kramer désigne : « Une boîte comme ça ! » Le gorille, souriant froid : « Vous savez qu'ils sont illégaux dans votre pays ? » Kramer, grimaçant comme un clown : « Illégaux, hein ? » Le gorille regarde la veste crème de Kramer, la touche et lui dit : « J'adore cette veste ! » Le troc : une habitude cubaine. Quelque temps plus tard, dans l'appartement de Jerry, Kramer arrive avec une boîte de cigares cubains et ses trois nouveaux amis. L'un d'eux porte désormais sa veste et Kramer leur crie en fumant : « *Vámonos, muchachos !* » ■

La Nuit de L'Amateur

30^e anniversaire du magazine

PRÈS DE 600 CONVIVES SE SONT RETROUVÉS
LE 14 SEPTEMBRE DERNIER POUR UNE SOIRÉE DE FÊTE
AU PAVILLON DAUPHINE. **ALBUM SOUVENIR.**

Photos : Luc Monnet



- 01. Le gâteau d'anniversaire
- 02. Les whiskys The Dalmore
- 03. Le gin Amarula
- 04. Nestor Andres Plasencia
- 05. La table Hiram & Solomon Cigars
- 06. La table Maya Selva Cigars
- 07. Le champagne Piper Heidsieck
- 08. La table STG France



03



09



10



11



12



13



14



15

- 09. Les cigares de la Nuit
- 10. Stand S.T. Dupont
- 11. La table Coprova
- 12. Stand des rhums Flor de Caña
- 13. Jérôme Banctel, le chef de la Nuit et Alain Scemama, directeur de publication de *L'Amateur*
- 14. Le cognac Camus
- 15. Les crus bourgeois du Médoc
- 16. Procigar, l'association des producteurs dominicains et l'Office du tourisme de République dominicaine
- 17. La table Villiger France
- 18. Le pavillon Dauphine
- 19. La table VCF (Oliva, Aliados...)



16



17



19



18



ELIE BLEU

P A R I S



Collection “El Carousel”

Cave à cigares, accessoires de table et de poche.

48 rue du Bac, 75007 Paris - 01 42 84 20 72 - www.eliebleu.com





ICONICA

Havana Club



UN DRINK COOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.